

L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LUNDI LE 31 MAI 1993

VICTOR RODWIN

L'oncle Sam se refait une santé

Touchant la réforme de leur système de santé, jamais les États-Unis n'auraient été aussi prêts de réussir là où ils ont toujours échoué

L'administration Clinton s'est donné la lourde tâche de doter les États-Unis d'un système universel d'assurance-maladie, à l'heure même où, au Québec et au Canada, cette universalité est remise en cause. La réforme Clinton permettrait à 35 millions d'Américains d'obtenir des soins médicaux qu'ils n'ont pas actuellement les moyens de se payer. Les plus pessimistes vouent déjà l'initiative à l'échec. Et pour cause, puisque toutes les tentatives faites dans ce domaine depuis le début du siècle ont échoué. L'histoire joue donc contre le *task force* sur la réforme des soins de santé qui, sous la gouverne de l'épouse du président, Mme

RÉMY CHAREST

Québec — L'affaire est loin d'être dans le sac, prévient Victor Rodwin, bien que, selon lui, toutes les conditions soient pour la première fois réunies aux États-Unis pour qu'une réforme du système de soins de santé soient finalement adoptée et mise en œuvre.

«Personne n'est sûr de ce qu'on trouvera au juste dans la proposition Clinton», affirme le professeur Rodwin, spécialiste de la gestion des soins de santé au Wagner School of Public Service de l'Université de New York et auteur de multiples travaux sur le sujet, dont *The Health Planning Predicament: France, Quebec, England and the United States*, publié en 1984.

Il y a consensus sur la nécessité de procéder à une réforme, dit M. Rodwin. Un consensus guidé surtout par les intérêts financiers.

«On a entendu bien des suggestions de la part du groupe de travail. Une fois que la proposition sera présentée, il y aura certainement des négociations avec les groupes d'intérêt avant même que l'on arrive au Congrès. L'étape législative elle-même peut, à coup d'amendements et de remises en question, transformer encore une fois la proposition originale. Ensuite, il y a toute la mise en œuvre de ce qui sera adopté, les règlements à mettre en place. Certains, à la lumière de tout ce que les *checks and balances* du système américain peuvent provoquer, croient de façon assez pessimiste qu'en fin de compte, rien n'aura vraiment changé.»

Ce qui n'empêche pas M. Rodwin d'identifier de nombreux signes encourageants de changement.

Deux grands principes

«C'est le président qui contrôle le cadre conceptuel dans lequel se déroule le débat. Pour la première fois, le principe d'une réforme nationale de la santé est accepté. Historiquement, ça n'a jamais été le cas: en 1912, on avait abandonné le projet parce qu'il rappelait les tendances allemandes; dans les années 30 et 40, Roosevelt et Truman avaient été incapables de procéder sous prétexte qu'il s'agissait d'un projet communiste; en 1965, au moment du passage de Medicare, Ronald Reagan avait lu, sur cassette, un texte écrit par l'American Medical Association déclarant que cette réforme signifiait la fin des libertés aux États-Unis.

«C'est vous dire à quel point le consensus actuel est important. Il faut aussi dire que le terme «national» a toujours fait peur aux États-Unis. On a très probablement favorisé la réforme en parlant de «*health care reform*» plutôt que de «*national health insurance*». Comme quoi, dit-il, il ne faut jamais sous-estimer le pouvoir des mots.»

Le projet de réforme Clinton repose sur deux grands principes: donner une certaine couverture médicale à tous les

citoyens américains et réduire les coûts d'opération du système.

«Le premier est un vieux principe démocratique. Le second est peut-être le plus important: c'est probablement à cause des problèmes qu'il soulève que le principe général d'une réforme du système de santé a été accepté. Le développement d'une couverture universelle aiderait à réduire les coûts en réduisant le nombre de payeurs. Présentement, il y a Medicare, Medicaid et les nombreux payeurs privés, des individus aux compagnies d'assurances, et l'on fait passer les frais successivement sur le dos de l'un ou de l'autre.»

La gestion de la concurrence

Le simple fait d'assurer l'ensemble des citoyens pour un éventail de soins relativement restreint coûtera, au bas mot, 80 milliards\$ aux Américains. Au-delà de ce principe de base, l'orientation de la réforme semble toutefois s'articuler autour d'une idée, celle de la *managed competition*.

Ce principe de gestion de la concurrence, lancé par un groupe de travail informel réunissant des intervenants de l'industrie des assurances, des hôpitaux et des instances gouvernementales, connu sous le nom de Jackson Hole Group, connaît actuellement un faveure qui n'a d'égal que son imprécision.

«Bruce Vladeck, l'administrateur de la Health Care Financing Administration, l'organisme qui gère Medicare, déclarait récemment que parler de *managed competition* dans le contexte de la réforme, c'était comme utiliser le mot «animal» pour désigner un épave. C'est d'un vague presque absolu. Ce qui semble évident, toutefois, c'est que ce système finira par favoriser les grosses compagnies d'assurances.»

Celles-ci se sont en effet montrées fort favorables au principe, puisque cela leur permettrait de continuer à jouer un rôle de première importance dans l'industrie de la santé. La différence principale se manifesterait dans le contrôle des coûts, qui serait resserré: on pense en effet ajuster les fournisseurs de soins à un plafond de dépenses ajusté en fonction du nombre de leurs clients.

La concurrence contrôlée agirait, à cette fin, dans un autre cadre, celui du *managed care* (la gestion du réseau des soins). Suivant ce modèle, le système de santé américain se réorganiserait en grands réseaux de fournisseurs de soins, en concurrence les uns par rapport aux autres, offrant une gamme de services en théorie équivalents.

Le citoyen y gagne ainsi hypothétiquement un choix qui lui permet d'obtenir les meilleurs soins au meilleur coût. Les fournisseurs de soins, pour leur part, y reçoivent une excellente raison de contrôler leurs coûts et de mieux utiliser leurs ressources.

Le cas du Québec: quelques conseils

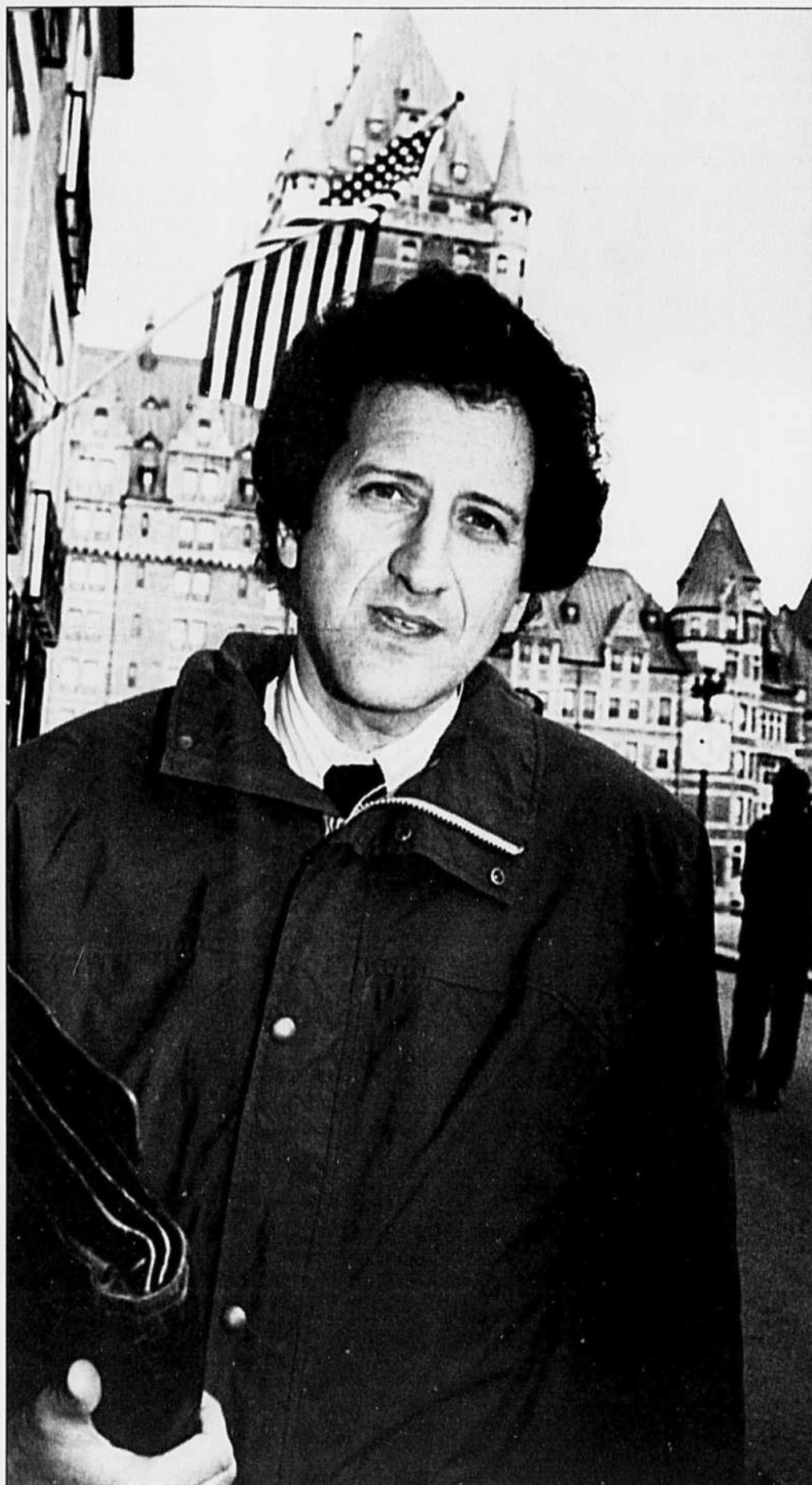
«Ce système pourrait aussi bien s'appliquer au Québec, lance Victor Rodwin. Il ajouterait un facteur concurrentiel au système et augmenterait la responsabilité des institutions face aux assurés, ce qui permettrait peut-être d'améliorer les soins offerts.

«Au Québec, renchérit-il, l'un des problèmes est l'absence de concurrence. On compte peut-être un peu trop sur le professionnalisme des médecins. Mais si la concurrence gérée pouvait fonctionner au Québec, c'est parce que l'État y jouerait déjà un rôle important: c'est une composante essentielle du *managed competition*, qui serait aussi nécessaire aux États-Unis. Il faut quelque chose pour gérer l'ensemble, un peu comme la Securities and Exchange Commission le fait pour les transactions financières et boursières.»

Il existe déjà aux États-Unis un modèle auquel on se réfère dans l'élaboration de ces idées, il s'agit des HMO ou Health Maintenance Organisations. Ces organismes sont à la fois assureurs et fournisseurs de soins.

En ce sens, ils sont responsables de leur budget, établi en fonction de la population qui fait affaire avec eux, qu'ils doivent contrôler. Les HMO ont, en ce sens, un plus grand intérêt à gérer la croissance des coûts et, par exemple, à limiter le nombre d'actes médicaux of-

Hillary Rodham Clinton, doit en principe remettre sous peu son rapport. Les intérêts — ceux notamment du lobby médical — sont multiples et contradictoires. À l'intérieur même de la nouvelle administration, le projet rencontre l'opposition des conseillers économiques du président touchant l'impact de l'éventuelle réforme sur le déficit fédéral américain. Le professeur Victor Rodwin, un spécialiste américain des soins de santé comparés, participait récemment au congrès annuel de l'Association des hôpitaux du Québec, dans la Vieille Capitale. Son point de vue éclaire la problématique.



Le professeur Victor Rodwin, spécialiste de la gestion des soins de santé au Wagner School of Public Service de l'Université de New York, photographié à proximité du Consulat général des États-Unis à Québec.

ferts par leurs médecins.

Un genre de contrôle qui permettrait à la Régie de l'assurance-maladie de gérer la distribution des soins, selon Victor Rodwin.

C'est ce genre d'intégration des divers éléments de l'industrie de la santé qui intéresse en particulier les réformateurs en quête de solutions aux problèmes considérables qui assaillent le système de santé américain.

Mais il ne faut pas jeter le bébé avec l'eau du bain. Victor Rodwin insiste pour dire que le système américain a des qualités qu'il faut préserver.

«Il ne faut pas croire qu'une intervention plus limitée de l'État signifie le laisser faire dans la profession médicale. Le mythe d'une plus grande autonomie professionnelle dans un système privé est complètement faux. Le contrôle de la qualité des soins et les réglementations sont nettement plus importantes qu'ici. Ce qui rend les coûts administratifs nettement plus élevés, aussi.»

Les différences entre les systèmes de santé se résument souvent, semble-t-il, par un équilibre d'avantages et d'inconvénients. Il sera intéressant de voir à quel genre d'exercice équilibriste le gouvernement américain se livrera.

Rémy Charest est journaliste indépendant

Contre le ticket modérateur

RÉMY CHAREST

Tous les chemins mènent à Rome ou, dans le cas de Victor Rodwin, à l'étude des systèmes de santé. Comme bien des étudiants, Rodwin se cherchait un plan de carrière alors qu'il étudiait en économie et en sciences politiques à l'Université du Wisconsin à la fin des années soixante. Jusqu'à ce qu'un cours le marque un peu plus que les autres.

«Lors de ma dernière année, j'ai suivi un séminaire de David Mechanic en sociologie médicale, qui m'a conduit à une maîtrise en santé publique. Arrivé au doctorat, je savais que je voulais étudier les systèmes de santé, que ce soit par le droit, les sciences politiques, la sociologie ou l'économie, et j'avais fait des demandes d'admission pour toutes sortes de programmes. Finalement, j'ai fait un doctorat en planification urbaine à Berkeley, en Californie, parce qu'on me laissait faire ce que je voulais, c'est-à-dire l'étude de la planification sociale en santé.»

Finalité pour ceux, déjà relativement rares, qui s'y rendent, le Ph.D. n'est, pour Victor Rodwin, qu'un début. Après s'être tout d'abord intéressé à son propre pays, il décide de sortir un peu et de faire l'étude comparative des systèmes de santé des pays industrialisés. Le voilà donc à faire des études dans divers pays: une année à Aix-en-Provence, une autre à Leningrad, entre autres choses. Le tout grâce à une bonne bosse des langues, comme en témoigne son français impeccable.

À la recherche du système parfait

En 1984, Victor Rodwin publie un livre comparant les systèmes de santé de l'Angleterre, de la France, du Québec et des États-Unis, premier d'une série de regards à grande échelle sur les problèmes et avantages des divers systèmes des pays industrialisés. Une trame comparative qu'il n'a jamais abandonnée et qui le sert toujours en tant que directeur du Bureau des programmes internationaux de l'Université de New York.

Que lui ont apporté toutes ces recherches? Je n'ai toujours pas trouvé le système parfait, bien entendu. Tous les systèmes ont leur originalité, leurs qualités et leurs défauts. Certains pays, comme c'est le cas au Québec, ont réussi à maîtriser les coûts, tout en créant, du coup, d'autres problèmes.

«En général, on a un peu partout le problème d'un accent insuffisant sur les soins primaires et d'une sur-représentation des soins tertiaires. La question des régions vis-à-vis des centres est aussi un problème assez constant. Et on a aussi assez de difficultés à limiter les actes médicaux qui ne sont pas vraiment nécessaires.»

Un ticket modérateur serait-il un moyen d'éviter la surconsommation des soins de santé? «Pas du tout. Un ticket modérateur généralisé ne sert à rien. Avec une exonération quelconque pour les plus pauvres, en l'ajustant au revenu, peut-être. Mais si on le fait uniformément, ça ne limite vraiment rien, puisque ceux qui ont de l'argent peuvent toujours continuer à utiliser le système comme ils le veulent. Ça ne fait qu'augmenter les inégalités.» Un commentaire pour le moins intéressant au moment où les États-Unis, eux, s'apprêtent à étendre leur couverture médicale à tous leurs citoyens.



Un ticket modérateur serait-il un moyen d'éviter la surconsommation des soins de santé? «Pas du tout. Un ticket modérateur généralisé ne sert à rien», affirme Victor Rodwin.



Au-delà des principes d'universalité et de contrôle des coûts, l'orientation de la réforme semble toutefois s'articuler autour d'une idée, celle de la *managed competition*.

• RELIGIONS •

Aux sources du mal

1- Prêtre, psychothérapeute et théologien réputé, Eugen Drewermann est le dernier en date des penseurs punis par l'Église catholique

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

Une chose nous arrive d'Allemagne, comme tant d'autres qui comptent en théologie depuis des décennies. L'œuvre magistrale d'Eugen Drewermann vient s'ajouter à celles de célèbres germanophones, les Barth, Rahner, von Balthasar, Küng, Tillich et autres Moltmann.

Surtout, Drewermann est le dernier en date des trouble-fête vomis par l'Église catholique, un empêcheur de penser en rond de plus comme le célèbre Leonardo Boff, théologien de la théologie de la libération réduit au silence par Rome.

Prêtre rendu célèbre par ces écrits immensément informés où se marient psychanalyse, histoire des religions et spiritualité, Drewermann s'est vu imposer au début de l'année dernière une interdiction d'enseigner à l'Université de Paderborn, de prêcher dans son église et d'exercer son ministère sacerdotal.

Comment en est-on arrivé là? Il faut dire que le monsieur a des opinions pour le moins peu orthodoxes.

On lui doit des déclarations incendiaires. Des trucs du genre: «Un homme en parfait accord avec lui-même

peut se passer du dérivatif d'une autorité religieuse, qui devient alors superflue, importune et nuisible.»

Il a même affirmé que «les évêques veulent imposer aux chrétiens une foi qui est dépassée depuis au moins cent cinquante ans.» Il a même osé ces phrases aux répercussions théologiques fondamentales: «Jésus a été engendré et est né de la même façon que tous les êtres humains. Ce n'est pas sa naissance qui est extraordinaire, mais sa vie. (...) Et Jésus ne donnait absolument aucun sens à sa mort. Il ne voulait pas mourir.»

Un détestable cercle de culpabilité

C'est bel et bien un prêtre catholique qui parle. Ce chrétien un peu particulier naît en 1940, étudie la philosophie et la théologie avant de devenir vicaire et de suivre une formation en «néo-psychanalyse».

En 1973, Drewermann présente une thèse doctorale, *Les structures du mal*, une brique de 1900 pages encore inédite en français, mais dont la qualité exceptionnelle lui permet d'obtenir une chaire d'enseignement à 33 ans.

Ce travail porte sur la doctrine chrétienne de la Rédemption, aussi bien dire le caractère à la fois nécessaire et libre de la chute de l'homme

dans le mal. Il y a là tout ce qui a fait la marque distinctive de la méthode Drewermann, faisant intervenir l'exégèse, la psychanalyse et la philosophie, pour finalement réinterpréter symboliquement le vieux récit de la Genèse.

Le surdoué de la théologie montre que la chute originelle vient de l'angoisse éprouvée devant le néant, devant l'idée de n'être rien. Il affirme aussi que la foi religieuse et le christianisme en particulier redonnent confiance dans la vie, par la découverte d'un Dieu qui aime gratuitement, malgré le caractère tragique quasi insoluble de l'existence.

Du même souffle, Drewermann commence alors sa critique de l'Église. Car, pour lui, si les problèmes moraux résultent d'un manque de confiance (en soi, en la vie, en Dieu), l'institution catholique enferme les fidèles dans un détestable cercle de culpabilité.

Sa méthode de travail n'améliore pas les rapports. Le théologien formé à la psychanalyse déplace l'accent du «fait historique» à la valeur symbolique du mythe. Par exemple, pour lui, l'Immaculée Conception importe bien moins que l'allégorie de la renaissance radicale de l'homme entrevue en sa personne, sans considération pour de

chimériques interventions divines dans un processus biologique on ne peut plus naturel.

Le naufrage du doute

La réaction violente de certains exégètes ne tarde pas. On l'accuse évidemment de remettre en cause l'orthodoxie, les dogmes.

Lui répond par une impitoyable charge contre la méthode historico-critique, capable, au mieux, de montrer comment naissent les textes, mais impuissante à dire pourquoi les écrits bibliques résonnent encore pour nous, aujourd'hui.

Drewermann continue ensuite à publier contre vents et marées. Il poursuit son enquête sur le mal (*La peur et la faute*, *Le Mensonge et la suicide*, *L'Évangile de Marc*, tous traduits aux Cerf) et il entreprend de merveilleuses interprétations psychanalytiques des contes pour enfant, dont *Le Petit Prince*.

L'ensemble de ce projet doit être compris dans un cadre pratique, thérapeutique et pédagogique. Toute l'œuvre de Drewermann cherche à répondre à la question du sens à donner à sa propre vie dans un monde individualiste, un univers technicien, dominé par la peur et l'angoisse.

Il n'est évidemment pas le premier à

dresser le bilan rouge et noir de notre temps fou, peuplé de machines infernales à broyer des hommes. D'autres ont souligné que la société industrielle (ou post-industrielle, comme on voudra) n'a pas tenu ses promesses de bonheur et de liberté, que l'homme moderne vit l'ascèse de l'inquiétude perpétuelle, le naufrage du doute.

La critique drewermannienne s'inspire d'ailleurs de philosophes comme Kierkegaard et Nietzsche, d'une certaine sociologie critique, celle de l'École de Francfort notamment, et surtout des penseurs de la psychanalyse. Toutefois, Drewermann demeure un croyant convaincu de la «philanthropie divine» pour la race humaine. Pour lui, la foi, cette bouée d'un autre temps héritée de l'histoire commune de l'humanité, offre encore des ressources, les seules véritablement valables, pour échapper au gouffre d'une liberté débridée, sans Dieu, qui a engendré la violence inouïe et le désespoir incommensurable qui signent notre temps.

Les sanctions canoniques

Il semble toutefois que l'Église attende d'avantage (ou moins) de ses théologiens. Le couperet est tombé au début de la décennie après la publication d'un livre dévastateur contre le

système de pensée et de fonctionnement de l'Église catholique, le fameux *Fonctionnaire de Dieu*.

En s'appuyant sur son expérience de thérapeute et son immense érudition, Drewermann passe au crible la pénible condition cléricale: la fonctionnarisation de la foi, l'oubli des acquis fondamentaux de la Réforme, des Lumières, bref, de certains acquis de la modernité.

Les sanctions canoniques (retrait du droit et du devoir sacramentels, interdiction d'enseigner, interrogatoires kafkaïens...) n'ont fait qu'accroître le succès de son œuvre. En Allemagne, on le présente maintenant comme «un nouveau Luther», comme «le prophète-thérapeute».

Toute cette affaire est largement documentée, notamment par *Le cas Drewermann*, une brique que viennent de faire paraître les Éditions du Cerf. L'ouvrage présente non seulement une introduction à l'ensemble de son œuvre et une bibliographie détaillée, mais aussi les discussions et les prises de positions officielles.

La semaine prochaine, la chronique portera entièrement sur *Les Fonctionnaires de Dieu*, paru chez Albin Michel, à la suite de pressions ouvertes exercées par l'Église catholique pour que le Cerf ne le publie pas.

T É L . : 9 8 5 - 3 3 4 4

ANNONCES CLASSÉES

F A X : 9 8 5 - 3 3 4 0

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites
avant 16h00 pour publication
deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

ENCADREZ votre ANNONCE CLASSÉE 985-3344

101

PROPRIÉTÉS À VENDRE

A CARTIERVILLE, duplex semi-dé-
taché, 2 x 5 1/2, garage, s/sol fini, 2 min.
train. 189 000\$. Pas agent. 331-3097.

AHUNTSIC, à vendre ou à louer. Lajeu-
nesse, métro Sauvé, pour résidences,
bureaux/commerces, 2 grands 4 1/2,
partier arrière. S/sol: 4 1/2. 155 000\$.
887-8205, 387-6129 (répondre)

BOUCHERVILLE, split, garage, coin de
rue, p. chaudière, bain à remous, foyer,
165 000\$. 655-0188.

CONTRACTEURS propriété à vendre à
Longueuil, 4300 pi.ca., quartier paisible
recherché, très bien situé près de tous
les services, ponts et autoroutes. Jour:
266-5613, 725-2564 (répondre)

DAVIDSON, 3 étages, 3 x 4 1/2, 2
chambres fermées, bas libre, garage,
cour. 596-0714.

DEVANT PARC LAFONTAINE
Victorienne, ap. 8 pièces, rénove, 1600
pi.ca., éclairé, gr. balcon. 157 000\$.
Poss. triplex. 523-2340.

DORVAL-NORD cott. dét. neuf, 3 c.c., 2
s/bains, salon cathédrale, près centre
com., 2180 rue Campbell. 695-7159.

MONTREAL-NORD, cottage neuf, su-
perbe, 3 c.c., 3 s/bains, b/tourbillon,
foyer, s/jeu au s/sol. Prêt à habiter. 324-
7847.

OUTREMONT, Vendrais/échangerais
propriété (duplex en pierre) pour maison
de campagne ou condo. 270-6676.

ST-CALIXTE, bungalow, sous-sol semi
fini, 75 000\$. 222-1921.

ST-LAMBERT, bord de l'eau, aubaine,
prestigieux bung., 9 pces, 3 c.c., 2
s/bains, terr. 17 000 pi.ca., occup. imm.,
pas agent. 671-9362.

ST-LAMBERT Parc Victoria, superbe
maison, tout rénove, qualité et goût ex-
ceptionnel, aires ouvertes, impeccable.
671-7953.

101

PROPRIÉTÉS À VENDRE

STE-ROSE/LAVAL Champs Fleuri
Cottage 88, 3 c.c., s/sol fini, alme, prix
éval. munic., 146 000\$, 622-6651.

103

CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

1200 P.I.C.A., foyer, immense salle de
bain. Haut plat. 11 pieds, très ensoleillé.
1-835-3018

BOUCHERVILLE: NOUVEAU CONCEPT
Maison de ville en condo, cour, privée,
cabanon, à partir de 109 000\$.

103

CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

1877 P.C.A., vue sur fleuve et centre-ville,
10e étage, 2 c.c., 2 s/bains, 5 électromé-
nagers, 2 stat. int. 762-3359

LUXUEUX condo, Outremont Adj.,
Sanctuaire 2 chambres, 2 s.b., entrée
marbre, bain, jacuzzi, 2 garages, systé-
me d'alarme central. Portier 24h. 735-
2658

MAGNIFIQUES CONDOS, 6 1/2, 5 1/2
Libres, refaits à neuf, prix réduits, plu-
sieurs extras. 444-5621.

MAISON DE CAMPAGNE AU
CENTRE-VILLE Au Bon Pasteur. Town-
house de 2330 pi.ca., foyer, jardin, gar-
ge, 259 000\$

Y. Girouard: 597-2121, La Capitale
ctr.

OUTREMONT - RUE BERNARD
Condo dans maison-château, grandeur
Cadillac. Propriétaire: 274-4128

PLATEAU, rue Garnier, près parc Lafon-
taine, 3 condos triplex, 1200 pi.ca., de 85
000\$ à 110 000\$. Alain. 598-8215.

ST-JEAN-SUR-RICHELIEU, 4 1/2,
foyer, air climatisé, garage, piscine, salle
de réception. 1-348-5739

I • N • D • E • X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199	IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150	Achat-vente-échange
160 • 199	Location
200 • 299	IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250	Achat-vente-échange
251 • 299	Location
300 • 399	MARCHANDISES
400 • 499	OFFRES D'EMPLOI
500 • 599	PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699	VÉHICULES

103

CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

PRES HOPITAL

MAISONNEUVE-ROSEMONT

Condominium de prestige, tout du Mé-
ritas, 6ième étage, vue dégagée et superbe
sur ville et bois protégé, lumière. In-
térieur 1500 pi.ca., plus terrasse près de
400 pi.ca., 2 s/bains, 2 garages inté-
rieurs. Tous services incluant saunas,
piscines intérieure et extérieure, bain
tourbillon, salle d'exercices. Construction
de qualité, concierge résident, coproprié-
taires responsables, sécurité, confort,
proximité de toutes artères. Libre im-
médiatement. Prix: 210 000 \$ sur rendez-
vous. Jour: 987-3838, soir: 388-2704

115

EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

A SHAWINIGAN SUD, en province, 1
1/2 heure de Mtl, superbe bungalow
dans un quartier de prestige, à 15 min.
du golf, à 30 min. du ski, du Parc Natio-
nal et de l'Université du Québec à T.R.
et 5 m. du CHRM. Prix 155.000. Pour
info: (819) 539-6035.

BORD DE L'EAU, Repentigny, ter.:
1.800 pi.ca., construction '91, moderne,
gar., 255 000\$. 581-8327.

STE-ANNE-DES-PLAINES Garderie, re-
venu 800\$/sem., au sous-sol d'une ma-
gnifique cottage 1990, toit cathédrale,
puits de lumière, beaucoup d'extra. C'est
à voir! Avant 16h.: 664-4590, après 17h.:
328-0950.

120

LAURENTIDES

A STE-AGATHE-SUD: Maison neuve
pièce-pièce, authentique, 3 c.c., 2 s/bains,
versant sud, terrain 94.560, p.ca.,
108.000\$. (819) 326-5908, après 16h.

ST-JOVITE, superbe maison Viceroy,
condition impeccable, 3 chambres, 2
s/bains, foyer, table de billard, véranda,
5 min. de Gray Rock, 10 min. Mont
Tremblant. 819-425-3150.

VAL-DAVID - HAVRE DES LACS
Nouveau - Maison neuve moderne, 3
c.c., 2 s/bains, terrain exclusif, 15.509
p.ca., + coprop., 3 lacs, plage, tennis, in-
frastructure comprise. 118.000\$. AUSSI
TERRAINS DISPONIBLES. (819) 326-
5908, après 16h.

121

CANTONS DE L'EST

SUTTON
Amoureux de la nature! Ébrière de 50
acres, ruisseau, Zoné blanc, Venno, de-
couvrir votre futur domaine! JEAN LA-
CROIX 1-538-4000, Dynamique Ctr.

121

CANTONS DE L'EST

SUTTON

Au pied des pentes de ski. Luxueux et
spacieux cottage (duplex). Meublé. Vue
panoramique. Ne cherchez plus! Tél.
JEAN LACROIX 1-538-4000. Dynamique
Ctr.

LAC BROME MANOIR INVERNESS

Élégante copropriété de style loyaliste,
dans rare ensemble riverain, 1.100 pi.ca.,
plus terrasse, 2 c.c., 1 s/bain, 5
appareils ménagers, foyer, grands ran-
gements. Tous services incluant 2 pis-
cines, marina, tennis, entretien extérieur.
Copropriétaires soigneux, confort, sécuri-
té, tranquillité. A moins de 30 minutes
de 6 centres de ski, golf en développe-
ment en annexe. Loisirs 4 saisons. Libre
immédiatement. Prix: 125 000 \$ Sur ren-
dez-vous. Jour: 987-3838, soir: 388-2704.

125

HORS-FRONTIÈRES

C.D.N., 4941-51 Coronet. Grands 3 1/2,
chauffés, poêle/frigo, lav./séch., au sous-
sol. Oroaire, U. de M. 345-0228

C.D.N., 5633, près U. de M., métro, 3 1/2
-4105, 4 1/2 - 5255, chauffés, poêle/frigo,
juillet. Jr: 738-6791. Sr: 387-8823

C.D.N., Darlington. Grand 3 1/2 chauffé,
cuisinière/frigo, bois franc verni, propre,
métro UdeM, services. Juin ou juillet,
5105 nég. 735-8476

C.D.N., 1 1/2 à 5 1/2, bien situé, près hô-
pital Ste-Justine, U. de M., beau et
propres, buanderie, intercom. 737-9300.

132

CHALET

C.D.N., 3245 LINTON près U. de M., 4 1/2,
5255, juillet, chauffé, poêle/frigo. Jour:
738-6791. Après 16h: 731-5040.

C.D.N., Lacombe, près U. de M., duplex
de style, 1er étage, 6 1/2, entièrement
rénové, lav./séch., poêle/frigo, chauffé,
grande pièce éclairée, stat., 895\$, 345-
6207.

C.D.N., près U. de M., haut duplex, 8 1/2,
ensoleillé, chauffé, eau chaude, cuisinière,
frigo, foyer, gar., 1000\$. 1er sept.
737-3232.

C.D.N., près U. de M., imm. rénove, 2 1/2
350\$, 3 1/2 355\$, 4 1/2 460\$ et +, juil.,
chauffé, équipé, calme, propre, piscine.
345-9690

CENTRE-VILLE, 4 1/2 chauffé, 2e étar-
ge, garage, terrasse. 524-4057, matin ou
soir.

CHERRIER, 7 1/2, r.-de-ch., cuisine et
s/bains rénovés, possibilité bureau pro-
fess., cour, 925\$ n-chauffé, 523-7969.

CHERRIER, grand 6 1/2, cuisine rénove,
tapis m/m, entrée lav./séch., rangement,
825\$ non-chauffé, 523-7969.

CHOMEDEY-LAVAL, Haut duplex, 5
1/2, tranquille, chauff. électr., frais peint,
bain neuf, pas de chien. 682-8205.

DE MAISONNEUVE E. Près Radio-Can-
ada, luxueux 3 1/2, frais peint, poêle,
frigo, lav./séch., intégré. 598-5003.

GRAND 5 1/2 entre 2 parcs, près Sher-
brooke ouest, 575\$ non chauffé. 440 Mt-
Stephen. 931-0408, 939-0688.

HAUT DUPLEX, 5 1/2 Terrasse-Vau-
dreuil, 2 balcons, garage, près du lac
des Deux-Montagnes. Libre 1er juillet.
453-9527

HAUT DUPLEX, 5 1/2, quartier Villeray,
près métro et autobus, 2 balcons, jardin
négoiable, 595\$, chauffé, Libre imm.
ou juil. SVP laissez message: 388-8657.

HUTCHISON, près Mont-Royal, 3 1/2,
demi s/sol, 420\$ chauffé, lundi au ven-
dredi. 279-8396

MOREAU & SHERBROOKE, 7 1/2, 3e
étage, calme, enssoleillé, entr. lav./séch.,
2 min. du métro, 1er juillet, 700\$. 848-
9770 de 9 à 17h. 937-6996 (soir).

MÉTRO BEAUDRY, r.-de-ch., grand 3
1/2, foyer, terrasse, 605\$/mois, possibi-
lité stationnement. 1er juillet. 521-8073.

MÉTRO BEAUDRY, r.-de-ch., grand 4
1/2, foyer, terrasse, 605\$/mois, possibi-
lité stationnement. 1er juil. 521-8073.

160

APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

5 1/2 CHAUFFÉ, 2e, Marquette/Beau-
bien, près métro, parc, CÉGEP, 2 bal-
cons, 1. enssoleillé, pas d'animaux. 274-
9514

A LOUER, très bien situés, 2 1/2, 3 1/2,
4 1/2, 5 1/2, à partir de 450\$ tout inclus.
287-8997.

AHUNTSIC - Place Meilleure
1 1/2 - 3 1/2 chauffé, eau chaude, poêle,
frigo. 333-1402.

AHUNTSIC, 600 est Fleury, 6 1/2 neuf,
ter, s/sol, s/jeu, poss. bureau, garage,
1000\$.

VILLERAY, 7855 St-Hubert, 4 1/2, mo-
derne, 5305\$. 3 log. libres juillet. 387-
7662.

AHUNTSIC, 8 1/2, r.-de-ch., foyer,
agréable et tranquille, près école, hôpi-
tal, 6505\$. 1er juil. 383-3613.

AHUNTSIC, Place Meilleur, neufs, 2 1/2,
3 1/2, 277-4606, 381-4041.

AHUNTSIC, haut duplex semi-dét.,
grand 5 1/2, enssoleillé, près métro, parc,
6705\$, libre 20 juin. 858-1303.

AU MÉTRO MONK 3 1/2 très beau,
tranquille, balcon, entrepôt, entrée
lav./séch., poêle & frigo. Disponible: 768-
1604.

BEAU 6 1/2, près métro, cuisine moder-
ne, entrée lav., tranquille, chauff. électr.,
pièces fermées, 595\$. 270-7737, 270-
8656.

C.D.N. - COLLÉ À U. DE M.
2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, Impeccable, repeint.
Bienvenue aux étudiants! 2183 Ed.
Montpetit. MICHEL 344-9505

C.D.N., 4921-31 Coronet. Grands 3 1/2,
chauffés, poêle/frigo, lav./séch., au sous-
sol. Oroaire, U. de M. 345-0228

C.D.N., 4941-51 Coronet. Grands 3 1/2
et 4 1/2, chauffés, poêle/frigo, lav./séch.,
au sous-sol. Oroaire, U. de M. 738-
6396.

C.D.N., 5633, près U. de M., métro, 3 1/2
-4105

LE DEVOIR

LE MONDE

L E T T R E D E M O S C O U



VERA MURRAY

Tchekhov
le contemporain

Dans une petite rue du centre de Moscou, une porte noire brinquebalante donne sur le vestibule délabré d'un immeuble d'habitation. Par un escalier, on descend dans un minuscule lieu tout aussi sombre. Une douzaine de rangées de sièges et un espace étroit qui sert de scène. C'est ici que, plusieurs soirs par semaine, se produit un miracle très russe: la troupe de théâtre-studio «Na Krasnoi Presnie», une des meilleures de Moscou, réinterprète, réinvente, pourrait-on dire, les classiques de Tchekhov et de Gogol.

Le théâtre «Na Krasnoi Presnie» est un enfant de la perestroïka: c'est en 1987 que Youri Pogrebitchko, l'actuel metteur en scène du théâtre, reçoit un coup de téléphone à Kamchatka, dans l'Extrême-Orient soviétique, où il monte des spectacles depuis plusieurs années. Le vent du changement commence à souffler sur la scène artistique et, à Moscou, on peut se permettre de faire appel à cet artiste «pensant différemment» pour monter un nouveau théâtre.

Sérieux, humour et impertinence

Youri Pogrebitchko s'installe dans ce lieu où s'était produite depuis le début des années 1970 une troupe d'adolescents. Ceux-ci avaient construit le théâtre de leurs propres mains. Plusieurs d'entre eux sont alors engagés par le nouveau metteur en scène et font, jusqu'à aujourd'hui, partie de sa troupe, composée pour la plupart de comédiens exceptionnels qui interprètent à merveille sa vision particulière de la condition humaine: un équilibre complexe entre un profond sérieux et une grande dose d'humour et d'impertinence.

Ce qui fascine le plus au monde Youri Pogrebitchko, c'est d'analyser le comportement des hommes. Dans ce domaine, il l'admet volontiers, il n'y a pas de plus fin observateur que Tchekhov. «Je me rends compte comment, de nos jours, la grande majorité des gens acceptent de vivre leur vie selon les règles qui leur sont imposées par la société, avec lesquelles ils ne sont pas profondément d'accord», dit-il. «Ils passent leur vie, comme des robots, à gagner de l'argent ou à établir leur réputation ou leur «image». Chez les personnages de Tchekhov, il est aussi souvent difficile de discerner s'ils vivent vraiment leur vie ou si la vie leur échappe complètement. Souvent, ce sont des «outsiders» qui observent leur propre vie plutôt que de la vivre. «Peut-être nous imaginons-nous seulement que nous vivons» dit Tchekhovitky dans Les Trois Soeurs. Ou bien Macha, dans la même pièce: «Qui sait qui va vivre nos vies...»

Il considère que ces personnages tchékhoviens sont tout à fait «nos contemporains». «Ni leur façon d'agir, ni leurs paroles n'ont pris une ride depuis presque cent ans», dit-il. «C'est en quoi consiste le génie de Tchekhov».

Une autre preuve du «gigantisme shakespearien» de Tchekhov, selon Pogrebitchko, c'est la prémonition qu'ont ses personnages, pourtant conçus au tout début du siècle, des bouleversements et des catastrophes à venir. «Les personnages des Trois Soeurs sont des filles d'officier et des officiers. Ils vivent dans une période historique creuse, il n'y a aucun conflit important, aucune guerre en vue. Mais quinze ans plus tard arrivera la Révolution d'octobre et un bouleversement total de leur existence aura lieu. Ces officiers «blancs» seront fusillés ou partent en exil, les femmes auront des destins similaires. Ils n'en savent rien, mais cette future catastrophe est très présente dans la pièce...»

L'automne dernier, au Festival Tchekhov de Moscou, plusieurs critiques ont été délirants d'enthousiasme à propos de la mise en scène de La Cerisaie de Tchekhov par Peter Stein, de la Schaubühne de Berlin. Une des rares voix discordantes fut celle du critique de la revue *Ogoniok*, qui a trouvé le spectacle de Stein «décidément trop beau, comme d'ailleurs l'avait été sa précédente mise en scène des Trois Soeurs». Au fond, a-t-il conclu, c'est «une vision de l'âme russe selon un manuel allemand».

Parler de la vie et de la mort dans sa cuisine

Quelle image de la Russie aimerait montrer Youri Pogrebitchko? Il hésite longtemps avant de répondre. «Il faut simplement aller voir les spectacles! Mais si vous insistez vraiment pour savoir, je dirais que la Russie se caractérise par le fait qu'elle prend très au sérieux les questions existentielles. Ce qui est décrit dans Dostoïevski, ou dans Tchekhov, existe toujours et n'a pas vraiment disparu sous le communisme: des gens assis dans leur cuisine, discutant de la vie et de la mort jusqu'à tard dans la nuit. Tchekhov lui n'aimait pas beaucoup Dostoïevski, il trouvait qu'il y avait chez lui beaucoup trop d'emphase».

«Moi, personnellement, je me sens plus près de Tchekhov. Mine de rien, toujours ironique, il dit des choses très profondes sur la vie. Il va droit au but. Regardez la première phrase des Trois Soeurs: «Le père est mort depuis exactement douze mois!...»

Au Cambodge après le dépouillement de 20% des bulletins



PHOTO AFP

On suivait hier l'annonce des résultats du vote devant le palais royal de Phnom Penh.

Le gouvernement sortant
devance les sihanoukistes

Phnom Penh (Reuter) — Après dépouillement de plus de 20% des bulletins, le Parti du peuple cambodgien (PPC, au pouvoir) semblait prendre hier une avance sensible sur l'opposition royaliste du FUNCINPEC aux élections du Cambodge.

Le PPC du premier ministre Hun Sen recueillait 44,4% des suffrages contre 37,8% au FUNCINPEC (Front uni pour un Cambodge indépendant, neutre, pacifique et coopératif) après dépouillement de plus de 850 000 bulletins de vote sur les 4,2 millions déposés dans les urnes, ont rapporté les Nations unies.

Les 18 autres partis en lice pour ces premières élections libres au Cambodge depuis près de 25 ans sont loin derrière.

À Phnom Penh, le FUNCINPEC de Norodom Raniriddh, le fils du prince Norodom Sihanouk, est largement en tête. Après dépouillement de 70% des bulletins dans la capitale, il recueillait 129 240 voix contre 73 273 au PPC. Phnom Penh enverra 12 députés à l'Assemblée constituante de 120 membres qui sera formée après la proclamation des résultats définitifs de la consultation.

Mais, dans les campagnes, le PPC se taille la part du lion, selon les représentants de l'ONU.

Les représentants de chaque province à l'Assemblée na-

tionale seront désignés à la proportionnelle. Outre l'élaboration d'une nouvelle Constitution, cette assemblée nommera un gouvernement.

Samedi, le prince Sihanouk s'est félicité de la très forte participation des Cambodgiens à ces élections (90%) malgré les menaces des Khmers rouges de les saboter par la violence. Par le passé, le prince avait toujours refusé de les mettre à l'index comme le souhaitait Hun Sen.

Si finalement les hommes de Pol Pot n'ont pas mis leurs menaces à exécution, Norodom Sihanouk craint que les Khmers rouges ne reprennent les armes si le PPC sort vainqueur des élections. «Nous pourrions rencontrer des difficultés même sur le plan militaire», a-t-il dit.

Le FUNCINPEC se décrit comme un parti libéral et démocratique et prône une attitude conciliante à l'égard des Khmers rouges.

En revanche, le PPC est opposé à toute cohabitation politique avec les hommes de Pol Pot qui, lors de leur passage au pouvoir entre 1975 et 1979, avaient vidé Phnom Penh de ses habitants et tué plus d'un million de leurs compatriotes.

Héritier de l'ancien Parti communiste cambodgien porté au pouvoir par les Vietnamiens en janvier 1979 après qu'ils eurent chassé les Khmers rouges, le PCC préconise aujourd'hui l'instauration d'une économie de marché.

Deuxième descente aux enfers
À Zenica, l'alliance entre Croates et Musulmans est rompue

À Sarajevo, hier, six personnes étaient tuées et 36 autres blessées par des tirs d'artillerie, dans les plus violents combats des dernières semaines. Entre temps, le président de la Croatie Franjo Tudjman a déclaré que Zagreb devait protéger les Croates en lutte contre les Musulmans de Bosnie. Le dirigeant croate,

retraité croate. Ils ont neuf enfants là où nous nous contentons d'en avoir deux. Ils émettent en arabe à la télé et tentent de transformer nos écoles et nos centres sportifs en mosquées.»

L'appréhension est réciproque. Une partie des 80 000 Musulmans se juge coincée entre le marteau serbe et l'enclume croate, sous-armée par rapport à l'autre communauté et menacée du dedans comme du dehors.

«Aucune protection en-dehors de l'Eglise», dit un Croate

«A mon sens, les Croates veulent créer ici un Etat croate distinct, affirme Ziyad Imamovic, responsable municipal. Ils sont prêts à se mettre d'accord sur ce point avec les Serbes et contre nous. C'est la première étape. La deuxième, ce sera de le rattacher à la Croatie, pour créer une Grande Croatie aux dépens des Musulmans. Nous sommes en présence de fascistes à Belgrade et de fascistes à Zagreb.»

Rencontrer des Croates n'est pas chose facile: ils craignent d'être vus et entendus. «Nous subissons beaucoup de pressions, dit un chi-

miste. Beaucoup d'entre nous ont perdu leur emploi, leur logement et tous leurs biens.»

Les problèmes, ajoute-t-il, ont commencé voici un peu plus d'un mois, lorsque la milice croate locale (HVO) est tombée dans une embuscade. Quatre gardes du corps ont été tués et le chimiste a été arrêté.

Plutôt que de déclencher des hostilités, les membres du HVO se sont retirés ou ont volontairement déposé les armes. Selon Stepan Radic, quelque 200 miliciens du HVO et des membres du parti politique croate HDZ ont été interpellés les jours suivants. «Plus de 50 risquent d'être jugés par un tribunal militaire pour complot en vue de rébellion armée. Cela peut coûter de dix ans de prison à la peine de mort.»

«Sans le HVO et le HDZ, nous n'avons plus aucune protection en dehors de l'Eglise, fait valoir un Croate.

Mais rien n'est fait officiellement pour obliger les 20 000 Croates de Zenica à s'en aller. Au contraire, les autorités musulmanes les encouragent à rester sur place.

L'extrême droite
n'est pas morteL'attentat de Solingen
ramène sur terre les
antiracistes allemands

Des milliers de manifestants ont exprimé hier leur colère à Solingen. Quant au premier ministre ture Erdal Inonu, il a demandé instamment hier que les immigrés turques jouissent des mêmes droits que les citoyens allemands.

Bonn (Reuter) — Ni les imposantes manifestations antiracistes, ni la dissolution de groupes néonazis, ni même la limitation de l'immigration n'ont permis d'en finir avec la montée du racisme en Allemagne.

Dimanche, au lendemain d'un nouvel incendie criminel, qui a tué cinq femmes et fillettes turques à Solingen, les dirigeants semblaient désespérés, ne sachant plus quoi faire pour arrêter la violence raciste et xénophobe.

«Je suis submergé de conseils sur ce qu'il faut faire ou ne pas faire mais tout cela semble dérisoire», déclarait Johannes Rau, ministre président de la Rhénanie du Nord-Westphalie, où s'est produit le drame.

Une présence policière renforcée, de nouvelles dissolutions de groupes néonazis ne sont pas grand-chose contre «ce qui se passe dans la tête des gens», a expliqué Johannes Rau samedi soir sur la chaîne de télévision ZDF.

Le ministre-président n'a pas caché sa tristesse de voir que les nombreux défilés antiracistes à la chandelle organisés pendant tout l'hiver n'avaient eu qu'un effet temporaire contre la violence raciste. «Mais nous devons continuer à les organiser», a-t-il dit aux téléspectateurs.

Klaus Kinkel, ministre des Affaires étrangères et un des plus ardents antiracistes au sein du gouvernement de Helmut Kohl, a paru aussi découragé que Johannes Rau. Je croyais, a-t-il expliqué en substance, que les manifestations de cet hiver avaient réussi à contenir la vague raciste.

«Nous nous sommes bercés d'illusions»

L'éditorialiste de la ZDF a été très sévère et a mis en garde les Allemands contre les illusions.

«Nous nous sommes bercés d'illusions. Les bonnes gens ont soulagé leurs consciences en participant, bougie à la main, à des marches antiracistes mais ces défilés ne peuvent rien contre la haine irrationnelle de certains», a-t-il dit.

Déjà désorientés par leur rapide unification à partir de 1990, les Allemands ont assisté stupéfaits dès l'année suivante aux premières violences racistes puis en août 1992 aux agressions contre les foyers d'étrangers à Rostock.

Outre le soutien aux manifestations antiracistes, la réponse de Helmut Kohl a été de faire adopter un projet de loi restreignant le droit d'asile. L'attentat de Mölln, qui en novembre dernier avait tué trois Turcs dans le nord de l'Allemagne, avait provoqué de telles protestations que le gouvernement de Bonn, au début réticent, avait dû dissoudre quelques groupes néonazis.

La «Chaîne de lumière», commencée en décembre à Munich pour s'étendre de ville en ville à toute l'Allemagne, a rassuré les capitales étrangères qui craignaient la résurgence de vieux démons. Elle n'a toutefois pas entièrement rassuré le chef de la sécurité intérieure, Eckart Werthebach qui, il y a deux semaines, déclarait que la violence raciste pouvait reprendre à tout moment.

«La baisse actuelle des actes de violence ne signifie pas une baisse du nombre d'extrémistes de droite», disait-il.

Seul le land de Saxe a enregistré des résultats mais au moyen de méthodes réprouvées notamment par les Allemands de l'Ouest qui ne l'ont pas suivi. Son ministre de l'Intérieur, Heinz Eggert, pasteur et ancien dissident en RDA, a créé une brigade spéciale qui effectue des descentes régulières dans les domiciles de suspects et enquête sur toute information concernant une attaque raciste.

E N B R E F

UN ENNEMI À LA FOIS

New York (AFP) — Les coupes budgétaires ont contraint le Pentagone à revoir sa stratégie dans le cas où deux conflits mondiaux éclateraient simultanément, rapportait hier *The New York Times*. Le journal écrit que la nouvelle stratégie consisterait à s'engager dans une seule guerre à la fois. La politique du gouvernement de George Bush, après l'éclatement de l'URSS, voulait que les Etats-Unis possèdent suffisamment de ressources pour combattre dans deux conflits concomitants. Selon le journal, la nouvelle stratégie consiste à gagner une guerre de façon décisive tout en tenant du terrain dans l'autre avec des forces aériennes et des troupes en nombre limité.

STEPHANOPOULOS VICTIME DE ROME?

Athènes (AFP) — «Le Vatican et la Turquie ont fait tomber» George Stephanopoulos, remplacé samedi par David Gergen au poste de directeur des communications de la Maison Blanche affirmait hier le quotidien pro-socialiste grec *Ethnos*. Enfant-cheri des médias grecs, qui voyaient en lui le garant d'une politique américaine pro-hellénique, M. Stephanopoulos a «payé son insistance à soutenir les thèses grecques auprès du président Bill Clinton, et son appartenance à la religion orthodoxe», poursuit *Ethnos*.

ISRAËL: TRÊVE PARLEMENTAIRE

Jérusalem (AFP) — Le premier ministre israélien Yitzhak Rabin, est parvenu hier soir à mettre fin à un mois de crise gouvernementale grâce à un remaniement ministériel. Mme Shulamit Aloni, dirigeante du Meretz (gauche laïque) a renoncé à son portefeuille de l'Éducation, cédant aux exigences du Shass (ultra-orthodoxe sépharade) qui l'accusait de «propos anti-religieux». Elle devient ministre des Télécommunications, de la Science et de la Technologie. Un autre ministre du Meretz, M. Amon Rubinstein, devient ministre de l'Éducation.

ISLAM: 2 MILLIONS DE PÈLERINS

Djeddah (AFP) — Plus de deux millions de pèlerins musulmans se sont rassemblés hier, sans incident, sur le mont Arafat, au nord de La Mecque, pour une journée de prière marquant le moment fort du pèlerinage. L'imam saoudien de la prière, cheikh Abdel Aziz al-Cheikh, a exhorté les musulmans à «résoudre leurs problèmes par la coopération entre gouvernants et gouvernés», affirmant que «le terrorisme n'a jamais été un moyen de propagation de l'islam». Il n'a fait aucune allusion à la polémique entre Ryad et Téhéran à propos de l'interdiction d'une manifestation de pèlerins iraniens, qui désiraient proclamer leur «exécration des païens» à La Mecque.

Walesa tient la dragée haute à Solidarité

Renversée, Hanna Suchocka reste

D'APRÈS AFP ET REUTERS

Varsovie — Le syndicat Solidarité menace à nouveau de déclencher une grève générale en Pologne, le président Lech Walesa ayant refusé la démission du premier ministre Hanna Suchocka jusqu'à des élections législatives anticipées.

Le président polonais a annoncé samedi qu'il allait dissoudre la Diète et qu'Hanna Suchocka resterait premier ministre, malgré sa démission consécutive à la motion de censure votée vendredi contre son gouvernement. Elle a accepté d'occuper son poste jusqu'à la convocation d'élections.

«Le syndicat se rend compte aujourd'hui qu'il aura pratiquement le même gouvernement pour interlocuteur dans les mois à venir», a déclaré le président de Solidarité Marian Krzaklewski, cité par l'agence PAP.

«Si le nouveau gouvernement traite nos revendica-

tions de la même façon que le précédent, notre syndicat décrètera un arrêt de travail général», a-t-il ajouté à la radio samedi soir.

Solidarité est l'instigateur du vote qui a renversé le gouvernement Suchocka.

Le premier ministre ayant refusé d'accorder — pour cause de rigueur budgétaire — des hausses de salaires au personnel de santé et aux enseignants en grève lors d'une récente table ronde, le syndicat avait interrompu les négociations et appelé à la mobilisation générale.

Pouvoirs spéciaux à l'exécutif

La Diète (chambre basse) doit se réunir mardi pour examiner un projet de loi octroyant à l'exécutif des pouvoirs spéciaux, une idée soutenue par M. Walesa. Le refus des députés instaurerait en Pologne un vide législatif de quelque mois, réduisant considérablement la marge de manœuvre de l'exécutif.

TÉL.: 985-3344

AVIS PUBLICS

FAX: 985-3340

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC (CHAMBRE CIVILE), NO: 700-02-01289-936. Partie demanderesse, -vs- MICHEL RICHIER, Partie défenderesse. Le 11 juin 1993, à 10h00, au 750, 141^{ère} avenue, app. 5, Richelieu, Qc, district de Longueuil, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de: MICHEL RICHIER, saisi en cette cause, consistant en: 1. télévision Citizen et acc.; 1. système de son Prosonic comprenant: 1. amplificateur PST 8700, 1. "tuner" PST 8700, 1. "tape deck" PST 8700; 2. haut-parleurs Sony et acc.; 1. automobile Chevrolet Camaro 1979, immatriculée: WSS 837, et acc. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: GUY GAUCHER, huissier, (514) 461-3340. MAURICE GAUCHER & ASSOCIÉS, HUISSIERS, 1505 Place de l'Hôtel de ville, S. 106, St-Bruno, Québec, J3V 5Y6.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LONGUEUIL, COUR SUPÉRIEURE, NO: 505-05-00048-939. PRÉSENT: PROTONOTAIRE ADJOINT.

COMMISSION DE LA CONSTRUCTION DU QUÉBEC, Demanderesse c. 2859-3663 QUÉBEC INC., (LES ENTREPRISES DANIEL GAUVIN GAUDET, POTVIN & ASSOCIÉS) ET

CONSTRUCTION ÉCLAIR INC., Défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à 2859-3663 QUÉBEC INC. faisant affaires sous les nom et raison sociale de LES ENTREPRISES DANIEL GAUVIN, GAUDET, POTVIN & ASSOCIÉS de comparaître au greffe de cette cour situé au 1111, rue Jacques-Cartier est, salle RC-31, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

Une copie de la déclaration du bref a été remise au greffe à l'intention de 2859-3663 QUÉBEC INC. (LES ENTREPRISES DANIEL GAUVIN, GAUDET, POTVIN & ASSOCIÉS).

Lieu: Longueuil

Date: 20 mai 1993

ELIZABETH S. GOBEILLE, PROTONOTAIRE ADJOINT.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE ST-HYACINTHE, COUR MUNICIPALE DE BELOEIL, NO: 928-012573, 928-057673. Ville de Beoliel, Partie demanderesse, -vs- MICHEL RICHIER, Partie défenderesse. Le 11 juin 1993, à 10h00, au 750, 141^{ère} avenue, app. 5, Richelieu, Qc, district de Longueuil, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de: MICHEL RICHIER, saisi en cette cause, consistant en: 1. télévision Citizen et acc.; 1. système de son Prosonic comprenant: 1. amplificateur PST 8700, 1. "tuner" PST 8700, 1. "tape deck" PST 8700; 2. haut-parleurs Sony et acc.; 1. automobile Chevrolet Camaro 1979, immatriculée: WSS 837, et acc. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: GUY GAUCHER, huissier, (514) 461-3340. MAURICE GAUCHER & ASSOCIÉS, HUISSIERS, 1505 Place de l'Hôtel de ville, S. 106, St-Bruno, Québec, J3V 5Y6.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTREAL, COUR SUPÉRIEURE, NO: 505-02-013990-937.

COMMISSION DE LA CONSTRUCTION DU QUÉBEC, Demanderesse c. 2859-3663 QUÉBEC INC., (LES ENTREPRISES DANIEL GAUVIN GAUDET, POTVIN & ASSOCIÉS) ET

CONSTRUCTION ÉCLAIR INC., Défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à DENNIS COLOUHOON et DANIEL MICHETTI de comparaître au greffe de cette cour situé au Palais de justice de Montréal, 1, rue Notre-Dame Est à Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

Une copie du bref d'assignation, de la déclaration et de l'avis de dépôt d'un rapport de police ont été remis au greffe à l'intention de DENNIS COLOUHOON et de DANIEL MICHETTI.

Lieu: Montréal

Date: 21 mai 1993

MICHEL MARTIN, P.A. OFFICIER AUTORISÉ

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION 2846-9641 QUÉBEC INC. Preniez avis que la compagnie 2846-9641 QUÉBEC INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre. Montréal, le 26 mai, 1993 ROBERT BOIVIN, Président.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LONGUEUIL, COUR MUNICIPALE DE ST-CONSTANT, NO: C92-0014937. Ville de St-Constant, Partie demanderesse, -vs- Serge Dulude, Partie défenderesse. Le 11 juin 1993, à 10h00, au 162 Ste-Catherine, app. 302, St-Constant, Qc, district de Longueuil, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de: Serge Dulude, saisi en cette cause, consistant en: 1. télévision Emerson écran 28 pouces approximativement et acc.; 1. vidéo VHS Toshiba et acc.; 1. combiné Sony; 1. table tournante et 2. haut-parleurs Fisher et acc. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: GUY GAUCHER, huissier, (514) 461-3340. MAURICE GAUCHER & ASSOCIÉS, HUISSIERS, 1505 Place de l'Hôtel de ville, S. 106, St-Bruno, Québec, J3V 5Y6.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTREAL, COUR SUPÉRIEURE, NO: 505-02-013990-937.

COMMISSION DE LA CONSTRUCTION DU QUÉBEC, Demanderesse c. 2859-3663 QUÉBEC INC., (LES ENTREPRISES DANIEL GAUVIN GAUDET, POTVIN & ASSOCIÉS) ET

CONSTRUCTION ÉCLAIR INC., Défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à DENNIS COLOUHOON et DANIEL MICHETTI de comparaître au greffe de cette cour situé au Palais de justice de Montréal, 1, rue Notre-Dame Est à Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

Une copie du bref d'assignation, de la déclaration et de l'avis de dépôt d'un rapport de police ont été remis au greffe à l'intention de DENNIS COLOUHOON et de DANIEL MICHETTI.

Lieu: Montréal

Date: 21 mai 1993

MICHEL MARTIN, P.A. OFFICIER AUTORISÉ

Avis est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 19 janvier 1988 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à LAGACE ACOUSTIQUE INC., a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de MONTREAL, le 16e jour de février 1993, sous le numéro 3985590.

Ce 21e jour de mai, 1993, LA BANQUE TORONTO-DOMINION.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTREAL, COUR SUPÉRIEURE, NO: 500-05-013681-927. Partie demanderesse -vs- WAYNE BROWN -et- CANADIAN GENERAL Parties défenderesses

ASSIGNATION

ORDRE est donné à WAYNE BROWN, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 10 St-Antoine Est, à Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la publication du présent avis dans le Journal Le Devoir.

Une copie du bref d'assignation et de la déclaration a été remise au greffe à son intention.

Lieu: Montréal

Date: 13 mai 1993

MICHEL MARTIN, P.A.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTREAL, COUR SUPÉRIEURE, NO: 500-05-013681-927.

PROTONOTAIRE ADJOINT

ROBERT KLEIN

Demandeur en arrière garantie -vs-

JOSEPH A. JONASSOHN -et-

HAROUTIOUN BOULGARIAN -et-

135515 CANADA INC.

Défendeurs en arrière garantie

ASSIGNATION

ORDRE est donné à HAROUTIOUN BOULGARIAN, de comparaître au greffe de cette cour situé au 10 est, rue St-Antoine, Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Une copie du bref d'Assignation et de la Déclaration ont été remises au greffe à son intention.

Lieu: Montréal

Date: 13 mai 1993

MICHEL MARTIN, P.A.

PRENEZ AVIS que la compagnie JOHN A. VERGE INC. constituée en vertu de la Partie 1A de la Loi sur les compagnies et ayant son siège social dans la ville de St-Lambert, Québec, demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre en vertu des dispositions de l'article 28 de la Loi sur les compagnies.

Ce 10 mai 1993.

BYERS CASGRAIN, Procureurs de la compagnie.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTREAL, COUR SUPÉRIEURE, NO: 500-02-028816-929.

COUR DU QUÉBEC (CHAMBRE CIVILE)

PRÉSENT PROTONOTAIRE ADJOINT CRÉDIT FORD DU CANADA LIMITÉE

Partie demanderesse -vs-

WAYNE BROWN -et-

CANADIAN GENERAL Parties défenderesses

ASSIGNATION

ORDRE est donné à WAYNE BROWN, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 10 St-Antoine Est, à Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la publication du présent avis dans le Journal Le Devoir.

Une copie du bref d'assignation et de la déclaration a été remise au greffe à son intention.

Lieu: Montréal

Date: 13 mai 1993

MICHEL MARTIN, P.A.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTREAL, COUR SUPÉRIEURE, NO: 500-05-013681-927.

PROTONOTAIRE ADJOINT

ROBERT KLEIN

Demandeur en arrière garantie -vs-

JOSEPH A. JONASSOHN -et-

HAROUTIOUN BOULGARIAN -et-

135515 CANADA INC.

Défendeurs en arrière garantie

ASSIGNATION

ORDRE est donné à HAROUTIOUN BOULGARIAN, de comparaître au greffe de cette cour situé au 10 est, rue St-Antoine, Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Une copie du bref d'Assignation et de la Déclaration ont été remises au greffe à son intention.

Lieu: Montréal

Date: 13 mai 1993

MICHEL MARTIN, P.A.

PRENEZ AVIS que la compagnie JOHN A. VERGE INC. constituée en vertu de la Partie 1A de la Loi sur les compagnies et ayant son siège social dans la ville de St-Lambert, Québec, demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre en vertu des dispositions de l'article 28 de la Loi sur les compagnies.

Ce 10 mai 1993.

BYERS CASGRAIN, Procureurs de la compagnie.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTREAL, COUR SUPÉRIEURE, NO: 500-02-015026-938.

COUR DU QUÉBEC (CHAMBRE CIVILE)

PRÉSENT F.E.S.C.T. CREDIT UNION INC., Partie demanderesse c. COLIN GRIFFIN, Partie défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à COLIN GRIFFIN de comparaître au greffe de cette cour situé au 1 est, rue Notre-Dame, à Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) JOURS de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

Une copie du bref d'assignation et de la déclaration a été remise au greffe à l'intention de COLIN GRIFFIN.

Lieu: Montréal

Date: 26 mai 1993

DOMINIQUE DIBERNARDO, P.A.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTREAL, COUR SUPÉRIEURE, NO: 500-12-211380-930.

COUR SUPÉRIEURE (Chambre de la famille)

PRÉSENT PROTONOTAIRE ADJOINT DAME SONY (SON) VENEESHA JAI GULABRAI

Partie demanderesse

JAISHAN TEKHAND ADVANI

Partie défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à JAISHAN TEKHAND ADVANI de comparaître au greffe de cette cour situé au 10 est, rue St-Antoine à Montréal, Province de Québec, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

Une copie de la déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention de JAISHAN TEKHAND ADVANI.

Lieu: Montréal

Date: 27 mai 1993

RÉAL PLOURDE

PROTONOTAIRE DE LA COUR SUPÉRIEURE

Me Jean-Pierre Semeniuk

1405 rue Bishop

Suite 302

Montréal, Québec, H3G 2E4

AVIS EST par les présentes donné, conformément aux dispositions de l'article 157(1) du Code Civil de la Province de Québec, que par contrat conclu le 20 juin 1991, 1110-0435 QUÉBEC INC. a vendu, cédé et transféré à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC., toutes ses créances, réclamations et sommes d'argent et que l'acte constatant cette cession a été enregistré au bureau de la division d'enregistrement de Montréal le 20 septembre 1991 sous le numéro 4431886. DESKIN INC. a par la suite assumé toutes les dettes et obligations de 1110-0435 QUÉBEC INC. Par contrat conclu le 2 janvier 1992, DESKIN INC., a vendu, cédé et transféré à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC., toutes ses créances, réclamations et sommes d'argent présentes et futures et l'acte constatant cette cession a été enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal le 14 mai 1993 sous le numéro 4606679.

Les droits et privilèges accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC. en vertu de tels contrats prendront rang par passu avec ceux qui sont accordés à 946526 ONTARIO INC. en vertu des dispositions de l'article 28 de la Loi sur les compagnies.

Ce 18^{ème} jour de mai 1993, R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC.

AVIS EST par les présentes donné, conformément aux dispositions de l'article 157(1) du Code Civil de la Province de Québec, que par contrat conclu le 20 juin 1991, 1110-0435 QUÉBEC INC. a vendu, cédé et transféré à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC., toutes ses créances, réclamations et sommes d'argent présentes et futures et l'acte constatant cette cession a été enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal le 20 septembre 1991 sous le numéro 4431886. DESKIN INC. a par la suite assumé toutes les dettes et obligations de 1110-0435 QUÉBEC INC. Par contrat conclu le 2 janvier 1992, DESKIN INC., a vendu, cédé et transféré à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC., toutes ses créances, réclamations et sommes d'argent présentes et futures et l'acte constatant cette cession a été enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal le 14 mai 1993 sous le numéro 4606680.

Les droits et privilèges accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC. en vertu de tels contrats prendront rang par passu avec ceux qui sont accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC., toutes ses créances, réclamations et sommes d'argent présentes et futures et l'acte constatant cette cession a été enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal le 14 mai 1993 sous le numéro 4606681.

Les droits et privilèges accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC. en vertu de tels contrats prendront rang par passu avec ceux qui sont accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC., toutes ses créances, réclamations et sommes d'argent présentes et futures et l'acte constatant cette cession a été enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal le 14 mai 1993 sous le numéro 4606682.

Les droits et privilèges accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC. en vertu de tels contrats prendront rang par passu avec ceux qui sont accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC., toutes ses créances, réclamations et sommes d'argent présentes et futures et l'acte constatant cette cession a été enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal le 14 mai 1993 sous le numéro 4606683.

Les droits et privilèges accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC. en vertu de tels contrats prendront rang par passu avec ceux qui sont accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC., toutes ses créances, réclamations et sommes d'argent présentes et futures et l'acte constatant cette cession a été enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal le 14 mai 1993 sous le numéro 4606684.

Les droits et privilèges accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC. en vertu de tels contrats prendront rang par passu avec ceux qui sont accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC., toutes ses créances, réclamations et sommes d'argent présentes et futures et l'acte constatant cette cession a été enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal le 14 mai 1993 sous le numéro 4606685.

Les droits et privilèges accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC. en vertu de tels contrats prendront rang par passu avec ceux qui sont accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC., toutes ses créances, réclamations et sommes d'argent présentes et futures et l'acte constatant cette cession a été enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal le 14 mai 1993 sous le numéro 4606686.

Les droits et privilèges accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC. en vertu de tels contrats prendront rang par passu avec ceux qui sont accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC., toutes ses créances, réclamations et sommes d'argent présentes et futures et l'acte constatant cette cession a été enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal le 14 mai 1993 sous le numéro 4606687.

Les droits et privilèges accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC. en vertu de tels contrats prendront rang par passu avec ceux qui sont accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC., toutes ses créances, réclamations et sommes d'argent présentes et futures et l'acte constatant cette cession a été enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal le 14 mai 1993 sous le numéro 4606688.

Les droits et privilèges accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC. en vertu de tels contrats prendront rang par passu avec ceux qui sont accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC., toutes ses créances, réclamations et sommes d'argent présentes et futures et l'acte constatant cette cession a été enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal le 14 mai 1993 sous le numéro 4606689.

Les droits et privilèges accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC. en vertu de tels contrats prendront rang par passu avec ceux qui sont accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC., toutes ses créances, réclamations et sommes d'argent présentes et futures et l'acte constatant cette cession a été enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal le 14 mai 1993 sous le numéro 4606690.

Les droits et privilèges accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC. en vertu de tels contrats prendront rang par passu avec ceux qui sont accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC., toutes ses créances, réclamations et sommes d'argent présentes et futures et l'acte constatant cette cession a été enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal le 14 mai 1993 sous le numéro 4606691.

Les droits et privilèges accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC. en vertu de tels contrats prendront rang par passu avec ceux qui sont accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC., toutes ses créances, réclamations et sommes d'argent présentes et futures et l'acte constatant cette cession a été enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal le 14 mai 1993 sous le numéro 4606692.

Les droits et privilèges accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC. en vertu de tels contrats prendront rang par passu avec ceux qui sont accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC., toutes ses créances, réclamations et sommes d'argent présentes et futures et l'acte constatant cette cession a été enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal le 14 mai 1993 sous le numéro 4606693.

Les droits et privilèges accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC. en vertu de tels contrats prendront rang par passu avec ceux qui sont accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC., toutes ses créances, réclamations et sommes d'argent présentes et futures et l'acte constatant cette cession a été enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal le 14 mai 1993 sous le numéro 4606694.

Les droits et privilèges accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC. en vertu de tels contrats prendront rang par passu avec ceux qui sont accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC., toutes ses créances, réclamations et sommes d'argent présentes et futures et l'acte constatant cette cession a été enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal le 14 mai 1993 sous le numéro 4606695.

Les droits et privilèges accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC. en vertu de tels contrats prendront rang par passu avec ceux qui sont accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC., toutes ses créances, réclamations et sommes d'argent présentes et futures et l'acte constatant cette cession a été enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal le 14 mai 1993 sous le numéro 4606696.

Les droits et privilèges accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC. en vertu de tels contrats prendront rang par passu avec ceux qui sont accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC., toutes ses créances, réclamations et sommes d'argent présentes et futures et l'acte constatant cette cession a été enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal le 14 mai 1993 sous le numéro 4606697.

Les droits et privilèges accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC. en vertu de tels contrats prendront rang par passu avec ceux qui sont accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC., toutes ses créances, réclamations et sommes d'argent présentes et futures et l'acte constatant cette cession a été enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal le 14 mai 1993 sous le numéro 4606698.

Les droits et privilèges accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC. en vertu de tels contrats prendront rang par passu avec ceux qui sont accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC., toutes ses créances, réclamations et sommes d'argent présentes et futures et l'acte constatant cette cession a été enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal le 14 mai 1993 sous le numéro 4606699.

Les droits et privilèges accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC. en vertu de tels contrats prendront rang par passu avec ceux qui sont accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC., toutes ses créances, réclamations et sommes d'argent présentes et futures et l'acte constatant cette cession a été enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal le 14 mai 1993 sous le numéro 4606700.

Les droits et privilèges accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC. en vertu de tels contrats prendront rang par passu avec ceux qui sont accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC., toutes ses créances, réclamations et sommes d'argent présentes et futures et l'acte constatant cette cession a été enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal le 14 mai 1993 sous le numéro 4606701.

Les droits et privilèges accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC. en vertu de tels contrats prendront rang par passu avec ceux qui sont accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC., toutes ses créances, réclamations et sommes d'argent présentes et futures et l'acte constatant cette cession a été enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal le 14 mai 1993 sous le numéro 4606702.

Les droits et privilèges accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC. en vertu de tels contrats prendront rang par passu avec ceux qui sont accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC., toutes ses créances, réclamations et sommes d'argent présentes et futures et l'acte constatant cette cession a été enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal le 14 mai 1993 sous le numéro 4606703.

Les droits et privilèges accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC. en vertu de tels contrats prendront rang par passu avec ceux qui sont accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC., toutes ses créances, réclamations et sommes d'argent présentes et futures et l'acte constatant cette cession a été enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal le 14 mai 1993 sous le numéro 4606704.

Les droits et privilèges accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC. en vertu de tels contrats prendront rang par passu avec ceux qui sont accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC., toutes ses créances, réclamations et sommes d'argent présentes et futures et l'acte constatant cette cession a été enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal le 14 mai 1993 sous le numéro 4606705.

Les droits et privilèges accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC. en vertu de tels contrats prendront rang par passu avec ceux qui sont accordés à R.E. MACKENZIE HOLDINGS INC., toutes ses créances, réclamations et sommes d'argent présentes et futures et l'acte constatant cette cession a été enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal le 14 mai 1993 sous le numéro 4606706.

• LE MONDE •

Entrevue avec Winston Lord, sous-secrétaire d'État pour l'Asie de l'Est

Le casse-tête chinois de Bill Clinton

2- «Il faut demeurer très préoccupé au sujet de ce qui s'est passé place Tiananmen»

Winston Lord a accompagné Henry Kissinger lors de ses missions secrètes dans la Cité interdite en 1971 puis accompagné les présidents Richard Nixon et Gerald Ford. Le spécialiste des affaires asiatiques a assisté à de nombreuses rencontres avec le président Mao Zedong, Zhou Enlai et l'actuel homme fort du pays, Deng Xiaoping. De 1985 jusqu'aux événements de la place Tiananmen, il a été ambassadeur des USA à ce même endroit. La nomination de Winston Lord à l'influent poste de sous-secrétaire d'État pour l'Asie de l'Est et le Pacifique devrait laisser présager la mise en vigueur d'une politique américaine fondée la démocratie et le respect des droits de la personne. Pendant la campagne électorale, il a été un proche conseiller de Bill Clinton. Au cours d'une entrevue exclusive donnée par Winston Lord en juillet 1991, son épouse, la romancière francophile bien connue, Bette Bao Lord, a condamné de façon virulente les gestes posés par le régime chinois en juin 1989. Elle était alors analyste pour le réseau américain CBS. Et comme l'a avoué lui-même l'ex-diplomate au journaliste Jules Nadeau, l'influence de cette dernière sur lui, en ce qui concerne la Chine, est fondamentale. Les extraits qui suivent proviennent de l'entrevue qu'a accordée le couple Lord à New York lors du tournage du documentaire «Hong Kong '97». Les propos de Winston Lord demeurent parfaitement d'actualité au moment les Chinois du monde entier commémorent le 4^e anniversaire des événements de la place Tiananmen. Le deuxième épisode de ce documentaire de trois heures du réalisateur Bertrand Morin (Quai 32) et du scénariste Jules Nadeau est diffusé ce soir à 20 heures au réseau TV5 (avec reprise à minuit trente).

JULES NADEAU
COLLABORATION SPÉCIALE

N'est-ce pas trop idéaliste, pour la diplomatie américaine, de s'attendre au respect des droits de la personne en Chine?

WINSTON LORD: Je pense que les États-Unis doivent faire l'équilibre entre différents pôles d'intérêts à propos de la Chine. D'une part, c'est un pays très important avec lequel nous devons entretenir des liens. D'autre part, il faut demeurer très préoccupé au sujet de ce qui est arrivé sur la place Tiananmen et de la dure répression qui a suivi.

Ceci s'applique à la question très importante de la clause de la nation la plus favorisée. Je pense qu'il faut la renouveler sur une base annuelle, mais il faudrait y ajouter une condition liée aux droits de la personne, et nous nous attendons à ce que les Chinois y fassent des progrès.

Si vous privez la Chine de la clause de la nation la plus favorisée, je pense que vous allez y punir les mauvaises personnes tels les réformistes et les gens d'affaires. Hong Kong serait profondément affecté parce qu'un grand volume de commerce y transite. Tant d'investissements y sont déterminants pour Hong Kong et le sud de la Chine. Les intérêts économiques des États-Unis en souffriraient aussi.

Par contre, renouveler la clause de la nation la plus favorisée sans poser de conditions enverrait le mauvais signal politique au gouvernement de Beijing, puis suggérerait que nous avons oublié la place Tiananmen et que nous ne nous préoccupons pas des droits de la personne pour le peuple chinois.

Je voudrais donc utiliser la question de la clause comme moyen de pression en y ajoutant des conditions. On s'attendrait, tout en restant raisonnable, à ce que les Chinois s'y conforment au cours de l'année à venir. Pas des conditions impossibles toutefois car je ne voudrais pas, autant que possible, que la clause commerciale soit abolie.

La Chine n'est-elle pas trop repliée sur elle-même pour en attendre des changements réels?

WINSTON LORD: Traditionnellement, la Chine est le Royaume du milieu et ne se préoccupe pas des influences de l'extérieur. Mais ceci a changé grandement au cours des dix ou quinze dernières années. L'intégration est beaucoup plus grande avec le reste du monde et sa modernisation dépend de capitaux et de technologie étrangères. Donc les influences extérieures existent.

L'ouverture sur les États-Unis, le Japon, l'Europe et d'autres pays a eu un impact crucial sur le point de vue des Chinois et sur leurs aspirations. Les influences de l'extérieur se font sentir, mais nous devons admettre que, comme c'est le cas pour la plupart des pays souverains, surtout compte tenu de son histoire, que la Chine résiste aux pressions qui s'avèrent trop fortes. Présentement, la Chine recherche la technologie et l'aide de l'étranger mais le régime veut faire obstacle à ce qu'il considère être des influences subversives comme la démocratie et les valeurs culturelles.

Commerce sino-américain

Le dalaï lama se félicite des conditions imposées par Washington

Dharamsala (AP) — Le dalaï lama, chef spirituel des bouddhistes tibétains et Prix Nobel de la Paix 1989, s'est félicité hier de la décision du président Clinton de lier le renouvellement de la Ccause de la nation la plus favorisée en faveur des autorités de Pékin à l'amélioration des droits de l'homme au Tibet et dans le reste de la Chine.

«Dans ces circonstances, je pense que c'est la meilleure décision, la plus appropriée, a déclaré le dalaï lama dans un entretien à l'AP. Les pressions politiques sont une méthode pour ramener la Chine dans le giron de la communauté internationale.»

Le dalaï lama en exil depuis

1959 a estimé que l'attention internationale sur la question du respect des droits de l'homme en Chine avait probablement eu pour effet d'éviter un bain de sang lundi et mardi à Lhassa où les troupes chinoises ont réprimé des manifestations.

«Il y a quelques années, la Chine n'aurait pas hésité à tirer sur les gens, a estimé le dalaï lama, alors que lundi et mardi, ce sont des gaz lacrymogènes qui ont été utilisés par les forces de l'ordre.»

Au début de la semaine, Lhassa avait connu ses plus importantes manifestations depuis 1989: plus de 3000 personnes étaient descendues dans les rues.

sur ce pays très complexe. Mon plus grand atout pour comprendre la Chine c'est mon épouse, Bette Bao Lord, qui est née à Shanghai, est auteure, et connaît les Chinois et les problèmes aussi bien que n'importe qui. Voilà donc la première personne que je consulte.

Me rapportant à mon expérience, il y a des principes fondamentaux que j'essaie de garder à l'esprit lorsque j'essaie de comprendre ce qui s'y passe. D'abord, les premières impressions ne correspondent pas toujours à la réalité. Prenez la Chine d'aujourd'hui: la situation semble calme et stable. Pourtant je crois que surtout dans les villes, les gens sont extrêmement cyniques et amers au sujet des événements de la place Tiananmen et de ce qui s'est passé depuis.

Ils attendent les changements. Ils ne mouchardent plus comme c'était le cas auparavant lors des campagnes politiques. En d'autres termes, la situation y est volatile, je pense. Des manifestations ne vont pas nécessairement éclater demain matin. Les changements peuvent venir du sommet. Mais si on se fie seulement à la stabilité régnant à la surface, c'est très trompeur.

Autre principe, la Chine, bien entendu, est une contrée immense et diversifiée. Ce qui se passe à Beijing ne reflète pas nécessairement la réalité de tout le pays.

«Ce qui se passe à Beijing ne reflète pas nécessairement la réalité de tout le pays.»

Particulièrement au Congrès et dans les médias, je crois que l'attitude vis-à-vis du gouvernement chinois a changé grandement. Le scepticisme va demeurer de mise, ou ce sera peut-être une attitude très critique, tant qu'il n'y aura pas un nouveau régime à Beijing.

Bref, il y a eu impact sur nos politiques et sur nos débats publics ainsi que sur nos perceptions générales et, d'après moi, ça va demeurer tel quel.

En tant que spécialiste de la Chine, de quelles prémisses partez-vous pour analyser ce pays?

WINSTON LORD: Le premier principe à garder à l'esprit, c'est qu'il n'y a pas d'experts sur la Chine. Voilà un principe fondamental. La Chine est un pays très difficile à comprendre, une civilisation très riche, une longue histoire, et des coutumes différentes.

Ceci dit, personnellement, j'ai profité de certains avantages. Je suis allé en Chine dès les premiers voyages secrets de Kissinger en 1971. J'y suis retourné avec les présidents Nixon et Ford ainsi qu'à plusieurs autres occasions. J'y ai été ambassadeur pendant quatre ans. J'ai participé à d'innombrables rencontres avec le président Mao Zedong, Zhou Enlai, Deng Xiaoping et tous ceux de l'équipe actuelle au pouvoir. J'ai aussi parlé avec des Chinois de milieux, de croyances, de professions, d'âges très différents et des gens venus de toutes les parties du pays.

Malgré tout cela, je demeure très modeste au sujet de mon expertise



Quelques 5000 manifestants se sont rassemblés hier devant le consulat de facto de la Chine populaire pour commémorer le massacre de la place Tiananmen de 1989.

Êtes-vous optimiste au sujet de l'avenir de Hongkong?

WINSTON LORD: Je demeure prudemment optimiste au sujet de l'avenir de Hongkong. Le plus important facteur sera la nature du régime à Beijing: va-t-il respecter l'esprit et la lettre de la Déclaration conjointe et des promesses faites à Hong Kong?

Je crois que d'ici 1997, il y aura un gouvernement plus modéré, réformiste, humain et libéral à Beijing. La libéralisation va faire prévaloir une politique plus constructive.

Les Chinois ont un intérêt direct à faire de Hongkong un symbole concret de prospérité et de stabilité. Les enjeux de la Chine à Hongkong sont énormes et plusieurs se demandent en riant si c'est Hongkong qui va prendre la Chine ou bien si c'est la Chine qui reprendra Hongkong.

Ensuite, il faut penser aux conséquences sur Taiwan. Si Taiwan renonce à ses relations avec le continent, on aura peur de tout rapprochement si la formule d'un pays, deux systèmes n'est pas respectée par la Chine.

OLDSMOBILE CUTLASS SUPREME

IL FAUT LOUER LE TRAVAIL DE NOS INGÉNIEURS



359\$ PAR MOIS* POUR 36 MOIS

Louez dès maintenant une Cutlass Supreme SL 1993 et appréciez tout le soin que nos ingénieurs ont apporté à sa conception.

- Moteur V6 3,1 L de 140 chevaux à injection multipoint
- Boîte automatique 4 vitesses avec surmultiplication
- Climatiseur
- Radiocassette AM-FM stéréo
- Freins à disque assistés aux quatre roues
- Groupe d'équipement sport avec phares antibrouillard
- Roues 16" en aluminium
- Commande de déverrouillage des portes à distance
- Garantie GM TOTAL[®] de 3 ans/60 000 km¹ sans franchise

VOS CONCESSIONNAIRES

CHEVROLET
Geo
Oldsmobile
PARTICIPANTS

Assistance
ROUTIÈRE

*Prix basé sur un bail de 36 mois, avec un versement initial de 2 400 \$ (ou équivalent), incluant tous les rabais du manufacturier après les taxes. Premier versement et dépôt de garantie de 425 \$ remboursable requis. Taxes en sus. Kilométrage limité à 24 000 km par année. Le coût du kilométrage excédentaire est de 5 c par kilomètre. Sujet à l'approbation du crédit. Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, ne s'appliquant qu'aux modèles neufs 1993 en stock. ¹ Selon la première éventualité. ² L'Assistance routière Oldsmobile est offerte sur les modèles Oldsmobile 1993. Durée : 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

LE DEVOIR

LES SPORTS



GILLES C. MARCOTTE

Deux douzaines

La centième coupe Stanley revient au Canadien

Tout était prévu, planifié, l'hôtel réservé, l'accreditation au Maple Leafs Gardens confirmée: je partais vendredi matin sur les ailes de Via Rail, au lendemain du deuxième match au Forum. Je me voyais déjà, tout guilleret, ratisant Yonge Street et quelques artères transversales, écumant les Cages aux Sports de la ville, devisant avec amateurs de hockey, prenant un café avec Pat Burns, déambulant dans le Temple de la renommée, admirant les épaulettes du Rocket, le hockey banane de Bobby Hull, la calotte d'Aurèle Joliat, enfin tous ces fameux artefacts précieusement gardés à Toronto depuis plus de trente ans.

Tout était bien correct. Sauf que les Leafs sont tombés. Pas foutus de se se rendre à la finale de la coupe Stanley depuis plus d'un quart de siècle. Non mais vraiment, c'est quoi ça «Maple Leafs»: une équipe de hockey ou une marque de chips?

N'accablons quand même pas trop sévèrement les acharnés ambassadeurs de la feuille d'érable, ces plombiers que l'entraîneur déchu des Glorieux, Pat Burns lui-même, avait réussi à rabouter solidement, car ils sont pourtant passés bien proche de faire le beau voyage en ville. Les Kings, reconnaissons-le, sont vraiment arrivés à Montréal par la petite porte d'en arrière.

Imaginez. Le gars s'en va clopin clopan, tout seul de sa gang, rentre dans la zone des Leafs. Que des gilets bleu, pas l'ombre d'une ouverture. Il accélère un peu, contourne le filet et tente une passe à tout hasard. La rondelle rebondit comme une balle de ping pong sur le patin d'un défenseur et va choir derrière le gardien Potvin: pas de veine.

Ceux qui ont regardé ont vu et revu le but tout croche de Gretzky. Il a à peine eu le temps de faire semblant qu'il n'était pas surpris. Un but niaiseux. Une misère. Quand même choquant de voir une saison finir en une telle queue de poisson, mais que voulez-vous, ainsi va la vie de notre sport national: rendez-vous raté entre les deux vieux de la veille, au soulagement, on peut le deviner, des bonnes gens de la Ligue nationale, qu'un tel duel nostalgique n'eut pas particulièrement réjoui, étant donné que nos voisins d'en-dessous n'auraient assurément pas fait une grosse cote d'écoute à une histoire aussi étrangère.

Ceci dit, Kings ou Leafs, ça ne changera pas grand chose au dénouement du scénario: grand défilé sur Sainte-Catherine d'ici tout au plus deux semaines. Les Kings ont des chances d'être un peu plus la saucisse. À cause de Gretzky: pas juste Gretzky le joueur, encore dangereux, qui a quand même ralenti, mais surtout peut-être Gretzky le leader, le crac que le propriétaire McNall des Kings a sorti d'Edmonton à coup de nombreux millions sans autre but que d'amener une coupe Stanley à Los Angeles. Vraisemblablement, le «last call» pour Wayne. La présence de ce joueur-là, dont l'autorité est grande, immense, au sein de cette équipe-là, garantit que le premier au dernier les Kings vont se défoncer pour aller chercher le trophée.

Jacques Demers sait tout ça. Ils'ont évertué hier après-midi à expliquer qu'il savait tout ça, qu'il respectait énormément Gretzky qui vient de prouver contre Toronto, a-t-il insisté, qu'il n'était pas le joueur diminué qu'on prétendait, qu'il respectait aussi le jeune entraîneur Barry Melrose, qui passe pourtant pour être un brin arrogant, qu'il respectait aussi le gros Marty McSorley. Jacques Demers respectait beaucoup hier, on aura compris que c'est son rôle de le faire.

Sauf qu'on se souvient de ce que Patrick Roy, Guy Carbonneau et cie pensent de cette tendance à la révérence face à l'adversaire. Ils en ont donné un échantillon contre les Nordiques d'abord, puis contre les autres, comme on sait. Les Kings, qui sont une erreur de parcours, comme les Sabres et les Islanders, n'éviteront pas la correction. Une fois Detroit, Boston et Pittsburgh éliminés, on peut déjà affirmer que c'est la moins grosse erreur de parcours qui va l'avoir, la centième coupe Stanley. Elle revient au Canadien, ça leur en fera deux douzaines. Et n'ayez crainte, ils vont aller la chercher. Donc avis à tous, invitation spéciale aux fonctionnaires, on se prépare à la joyeuse manifestation, disons, pour le jeu 10. Au plus tard le lundi suivant. Une affaire de cinq matchs, six, gros maximum.

D'ici là on vous dira pas mal tout sans même aller s'échiner en Californie le week-end prochain. D'abord, parce qu'il se passe beaucoup de belles choses ici, dont le Tour de l'île à Montréal et le Rendez-vous mondial des cerfs-volants à Verdun. Ce n'est pas rien. Et puis, ces temps-ci, vraiment... je préfère le train.

Cinq heures d'aviation, la frénésie de l'aéroport, celle des chauffeurs de taxi mexicains, le déprimant smog, le soleil qui ne se lève pas avant dix heures le matin, l'air climatisé, le cauchemar des autoroutes, les palmiers plantés dans le béton du centre-ville... puis errer sur les plages de Santa Monica tout bourrés de crème solaire. Non pas question. J'irai voir la mer ailleurs, tiens cet été, à Gaspé, aux Jeux du Québec et je passerai par Sept-Îles saluer Guy Carbonneau et voir sa nouvelle bague de la coupe Stanley.

EN BREF

GIRO: UNE ÉTAPE POUR BAFFI

Palermo, Sicile (Reuter) — L'Italien Adriano Baffi a signé son deuxième succès dans le Tour d'Italie cycliste en enlevant hier au sprint la huitième étape au terme de 140km parcourus entre Agrigente et Palermo, hier. Déjà vainqueur de la deuxième étape, Baffi a fait parler l'expérience dans l'emballement final. Il a placé un coup de rein décisif dans les 100 derniers mètres pour s'imposer devant ses compatriotes Endrio Leoni et Fabio Baldato. «C'était l'une de ces journées où tout vous sourit», a déclaré le sprinteur italien.

500 MILLES AU VOLANT

Indianapolis (AP) — À 46 ans, le Brésilien Emerson Fittipaldi, ex-double champion du monde de Formule 1, a remporté hier la 77^e édition des 500 miles d'Indianapolis au volant de sa Penske-Chevrolet.

Les Kings et le Canadien en finale de la coupe Stanley



PHOTO AP

Wayne Gretzky s'est donné pour mission de remettre la main sur la coupe Stanley et il a livré une performance digne de sa réputation, samedi soir, en éliminant les Maple Leafs de Toronto.

Gretzky: «Peut-être que nous sommes dus»

D'APRÈS LA PRESSE CANADIENNE

Wayne Gretzky a affronté le Canadien une fois en séries. C'était en 1981, en huitièmes de finale. Gretzky était alors un tout jeune homme âgé de 20 ans, le leader d'une équipe qui devait se faire écraser par le rouleau compresseur tricolore. On connaît la suite. Guy Lafleur n'a pas mis Gretzky «dans sa petite poche» et les Oilers ont éliminé le Canadien en trois matchs.

Douze ans plus tard, Gretzky revient au Forum mais cette fois, dans l'uniforme des Kings de Los Angeles. Et comme en 1981, l'équipe du «99» est donnée pour battue par la majorité des observateurs dans cette finale inattendue de la coupe Stanley, dont le premier match aura lieu demain soir.

Chose certaine, Gretzky s'est donné pour mission de remettre la main sur la coupe Stanley qu'il a remportée quatre fois avec les Oilers d'Edmonton, soit en 1984, 1985, 1987 et 1988. Et il a livré une performance digne de sa réputation, samedi soir, en enfilant trois buts et en amassant une passe dans une victoire de 5-4 des Kings face aux Maple Leafs de Toronto dans le septième match de la finale de la Conférence Clarence Campbell.

«Je travaille comme un forcené depuis cinq ans à Los Angeles, a commenté Gretzky. A Edmonton, ça nous a pris cinq ans avant de gagner une Coupe Stanley. Peut-être que nous sommes dus».

Favori, le Canadien? Jacques Demers sursaute à cette idée. Pour lui, les Kings viennent de réaliser de grandes choses en éliminant les Maple Leafs de Toronto après avoir enregistré des victoires contre Calgary et Vancouver.

«Les deux meilleures équipes ont atteint la finale», déclare Demers, qui semble avoir autant de respect pour les Kings qu'il en aurait envers les Penguins de Pittsburgh. «Les gens se trompent en pensant que la finale sera plus facile parce qu'on affronte Los Angeles au lieu de Toronto. Ceux qui pensent ainsi ne connaissent pas le hockey».

Roy contre Hrudefy

Patrick Roy a déjà livré trois bonnes séries contre Québec, Buffalo et les Islanders de New York. Il n'y a aucune raison pour qu'il flanche en finale. Il a la confiance de son entraîneur en plus d'être très concentré. Malgré cela, Demers ne croit pas que le Canadien ait l'avantage devant le filet.

«Roy a été impeccable jusqu'ici. Il a même été dominant. Mais Hrudefy ne doit pas être mauvais non plus».

«Dans la série contre Toronto, on disait que Félix Potvin était supérieur, ajoute Demers. C'est pourtant Los

Angeles qui est en finale. Les mêmes comparaisons ont été faites avec Mike Vernon (Calgary) et Kirk McLean (Vancouver). Mais jusqu'ici, Hrudefy a fait les arrêts importants», a-t-il rappelé.

Hrudefy a la réputation de bien jouer par bourrées. Pendant un mois, il peut être le meilleur gardien du circuit. Puis il s'effondre comme c'est arrivé durant la saison. Dans son cas, les Kings doivent souhaiter que son mois ne se termine pas le 31 mai.

De jeunes défenseurs

Ceux qui ont suivi la série Los Angeles-Toronto ont découvert trois jeunes défenseurs qui devraient assurer l'avenir des Kings. Rob Blake, Alexei Zhitnik et Darryl Sydor ont en effet joué avec beaucoup d'aplomb, bien encadrés par les vétérans Marty McSorley et Charlie Huddy.

Demers est particulièrement impressionné par Zhitnik, un jeune Ukrainien de 20 ans.

«Les Maple Leafs ont cherché à l'assommer une dizaine de fois mais il est toujours revenu. Contre Toronto, il a démontré beaucoup de caractère», a dit Demers au sujet de Zhitnik, qui a été un choix de quatrième ronde au repêchage de 1991.

Blake, Zhitnik et Sydor devront toutefois être moins téméraires contre Montréal si les Kings espèrent enlever la coupe pour la première fois de leur histoire. En fait, la série ne se prolongera pas au-delà de cinq matchs si leurs défenseurs accordent autant de sur-nombres. Les Damphousse, Bellows et Muller auront tôt fait de remplir le filet des Kings.

Une bonne attaque

L'atout des Kings demeure bien sûr leur attaque, l'une des plus explosives quand Gretzky est à son mieux. Luc Robitaille, qui a battu les Leafs dans le sixième match et qui se réjouit à l'idée de jouer chez lui, Tomas Sandstrom, Jari Kurri ainsi que les très rapides Tony Granato, Mike Donnelly, Corey Millen et Gary Shuchuk représentent une menace constante.

Le retour en forme de Gretzky a de quoi inquiéter le Canadien. Lorsque le «99» décide à prendre les choses en main, il devient alors très difficile de freiner les Kings. Les Leafs l'ont appris à leurs dépens.

«Gretzky est bien vivant, a prévenu Demers. Il a été dominant dans les deux derniers matchs. Pour moi, il est encore le plus grand», a ajouté l'entraîneur sur un petit air de violon.

En fait, cette série pourrait bien se résumer en un duel Gretzky-Roy. Si «Casseau» parvient à neutraliser le capitaine des Kings, le Canadien l'emportera facilement.

En cinq matchs.

TENNIS

Steffi Graf laisse passer l'orage

Paris (Reuter) — Steffi Graf a laissé passer l'orage avant de dominer hier la nouvelle petite merveille du tennis féminin, la Croate Iva Majoli, pour se qualifier pour les quarts de finale des Internationaux de France de tennis.

L'insolente Majoli, copie conforme de Monica Seles, a tenu tête à l'Allemande du haut de ses 15 ans avant de tomber avec les honneurs au terme de deux manches âprement disputées.

Avec ses cheveux décolorés, son revers à deux mains et son rictus volontaire, la Croate fait irrésistiblement penser à Seles, qui a dû renoncer à défendre son titre à Paris après avoir été victime d'une agression, le mois dernier à Hambourg.

«Je crois que c'est bien pour le tennis féminin de la voir arriver, a déclaré Graf après l'avoir finalement emporté 6-4 et 7-6. Il n'y a pas tellement de jeunes joueuses qui percent».

Majoli a mené 4-2 dans la première manche avant de voir Graf ali-

gner six jeux d'affilée pour emporter le set.

Nullement impressionnée, l'élève de Nick Bolletieri est revenue à la charge dans la deuxième manche pour mener 2-0. Mais une trop grande fébrilité l'a empêchée de créer la première grosse surprise du tournoi féminin.

«Elle a de l'expérience et elle joue bien les points importants, a déclaré Majoli. Mais je vais travailler dur et j'espère pouvoir la battre bientôt».

Insensible aux avertissements qui ont à nouveau perturbé les débats, l'Argentine Gabriela Sabatini a tranquillement démolie 6-1 et 6-2 la Bulgare Katerina Maleeva.

De son côté, l'Espagnole Arantxa Sanchez Vicario (no 2) a battu la Roumaine Ruxandra Dragomir en deux sets faciles de 6-0 et 6-1.

Goran Prpic, le Croate classé 181^e mondial, a causé une énorme surprise en sortant facilement en huitième de finale l'Allemand Michael Stich tête de série 9, battu 6-3, 6-2, 1-6 et 6-2.

Cubs 5, Expos 2

Temps maussade pour les Expos

RICHARD MILO
PRESSE CANADIENNE

Chicago — Comme le soleil, les Expos ne se sont pas présentés.

Dans un match où la pluie a volé la vedette, ils n'ont réussi que quatre coups sûrs pour être lessivés 5-2 par les Cubs.

Les Expos ont glissé à sept parties de la tête et il y a encore des nuages à l'horizon.

Moises Alou est plongé dans une léthargie de 1-en-17 alors qu'on compte sur lui en l'absence de Larry Walker.

«À cause de la pluie, il était difficile de se concentrer, surtout pour le club visiteur», a expliqué Felipe Alou.

«On n'a pas bien frappé ici. Je vais voir ce que je peux faire pour insérer Matt Stairs dans le rôle».

Les Expos n'ont envoyé que 34 frappeurs au marbre. Delino DeShields a réussi le premier cop sûr, un simple au champ intérieur à la sixième.

Il y avait deux retraits à la neuvième quand Greg Colbrunn a réussi un circuit d'eux points contre Randy Myers, le quatrième lanceur des Cubs.

Jeff Shaw (0-2) a subi la défaite mais Kent Bottenfield a plus mal lancé que lui. Sa performance a eu l'effet d'une douche d'eau froide quand il a donné deux circuits et trois points, à la septième.

«C'était 2-0 et on avait encore des chances de gagner. Les trois points ont finalement fait la différence», a indiqué Felipe Alou.

HOCKEY

SAMEDI

LIGUE NATIONALE

Los Angeles 5, Toronto 4
(Los Angeles gagne la série 4-3)

Finale de la coupe Stanley

série 4 de 7

Demain	Si nécessaire:
Los Angeles à Montréal 19h35 (SRC, CBC)	Mercr. 9 juin Los Angeles à Montréal 19h35 (SRC, CBC)
Jeu. 1 Los Angeles à Montréal 19h35 (SRC, CBC)	Samedi 12 juin Montréal à Los Angeles 20h35 (SRC, CBC)
Samedi 5 juin Montréal à Los Angeles 20h35 (SRC, CBC)	Mardi 15 juin Los Angeles à Montréal 19h35 (SRC, CBC)
Lundi 7 juin Montréal à Los Angeles 21h05 (SRC, CBC)	

BASEBALL

HIER

LIGUE NATIONALE

Chicago 5, Montréal 2

Houston 2, Floride 1

Pittsburgh 5, Los Angeles 3

San Francisco 4, Atlanta 3

Cincinnati 8, New York 4

Saint Louis 10, San Diego 4

Philadelphie 18, Colorado 1

LIGUE AMÉRICAINNE

Boston 6, Texas 5 (12 m)

New York 6, Chicago 3

Minnesota 8, Cleveland 2

Milwaukee 8, Kansas City 2

Toronto à Oakland

Baltimore en Californie

Detroit à Seattle

LIGUE NATIONALE

Vendredi 28 mai

Montréal 2 Chicago 2 (5 m)

Los Angeles 7 Pittsburgh 2

Cincinnati 5 NY 2 (10 m)

San Francisco 4 Atlanta 7

San Diego 2 St. Louis 3

Philadelphie 15 Colorado 9

Houston 4 Floride 5 (12 m)

Samedi

Montréal 5 Chicago 4

Philadelphie 6 Colorado 0

San Francisco 6 Atlanta 3

Cincinnati 3 New York 4

San Diego 7 St. Louis 4

Houston 4 Floride 2

Los Angeles 6 Pittsburgh 1

Aujourd'hui

San Francisco (Swift 6-2)

en Floride (Hammond 3-4)

Montréal (Barnes 1-1)

à Houston (Williams 1-1)

Los Angeles (Candioti 2-4)

à St. Louis (Tewksbury 4-4)

New York (Schourek 2-5)

à Chicago (Harkey 1-1)

Philadelphie (Schilling 6-1)

à Cincinnati (Belcher 2-4)

San Diego (Whitehurst 0-3)

à Atlanta (Maddux 4-4)

Pittsburgh (Wakelield 3-4)

au Colorado (B.Smith 2-3)

LIGUE AMÉRICAINNE

Vendredi 28 mai

Toronto 2 Oakland 3

Chicago 0 New York 4

Texas 1 Boston 4

Cleveland 6 Minnesota 7

Kansas City 1 Milwaukee 5

Baltimore 4 Californie 8

Detroit 3 Seattle 4

Samedi

Chicago 2 New York 8

Texas 1 Boston 15

Toronto 5 Oakland 3

Cleveland 3 Minnesota 9

Kansas 6 Milwaukee 5 (13 m)

Detroit 3 Seattle 2

Baltimore 3 Californie 6

Aujourd'hui

Cook 3-2

à New York (Perez 2-4)

Texas (Leibrandt 5-2)

au Minnesota (Trombley 2-2)

Baltimore (Mussina 6-2)

à Oakland (Darling 0-2)

Toronto (Morris 2-5)

en Californie (Farrell 2-5)

Kansas City (Cone 2-5)

à Boston (Dopson 3-3)

LIGUE NATIONALE

Section Est

	G	P	Moy.	Diff.
Philadelphie	34	14	.708	—
Montréal	27	21	.563	7
Chicago	24	22	.522	9
Saint Louis	25	23	.521	9
Pittsburgh	23	24	.489	10 1/2
Floride	21	28	.429	13 1/2
New York	16	31	.340	17 1/2

Section Ouest

	G	P	Moy.	Diff.
San Francisco	33	18	.647	—
Atlanta	28	23	.549	5
Houston	26	22	.542	5 1/2
Los Angeles	25	23	.521	6 1/2
Cincinnati	24	26	.480	8 1/2
San Diego	20	29	.408	12
Colorado	14	36	.280	18 1/2

LIGUE AMÉRICAINNE

Section Est

	G	P	Moy.	Diff.
Detroit	30	17	.638	—
New York	28	22	.560	3 1/2
Toronto	27	22	.551	4
Boston	27	22	.551	4
Milwaukee	22	25	.468	8
Baltimore	20	28	.417	10 1/2
Cleveland	19	31	.380	12 1/2

Section Ouest

	G	P	Moy.	Diff.
Californie	26	20	.565	—
Chicago	24	23	.511	2 1/2
Kansas City	24	23	.511	2 1/2
Texas	24	24	.500	3
Seattle	24	26	.480	4
Minnesota	20	26	.435	6
Oakland	19	25	.432	6

LES EXPOS

AU BÂTON

	AB	PC	CS	PP	CC	BB	SV	Moy.
Alou, Moises	173	18	54	23	3	12	312	
Berry, Sean	42	7	8	8	1	1	190	
Bolick, Frank	88	10	21	13	3	0	239	
Colbrunn, Greg	79	12	26	17	4	2	329	
Cordero, Wilfredo	175	28	43	20	4	4	246	
DeShields, Delino	157	28	43	10	2	16	274	
Fletcher, Darrin	99	5	26	12	1	0	263	
Frazier, Lou	56	12	17	5	1	7	304	
Grisson, Marquis	176	28	55	34	6	8	313	
Laker, Tim	26	1	4	1	0	0	154	
Lansing, Mike	163	25	50	19	3	5	307	
McIntosh, Tim	10	1	2	2	0	0	200	
Stairs, Matt	1	0	0	0	0	0	000	
Speth, Tim	46	5	7	5	1	1	152	
Vander Wal, John	82	13	23	13	2	3	280	
Walker, Larry	139	22	40	24	7	7	288	

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



ASTRE: (849-3456) — Cliffhanger 7 h 15, 9 h 25 — Hot Shots 2 7 h, 9 h — Super Mario Brothers 6 h 45, 8 h 45 — Silver 7 h 10, 9 h 20

BERRI: (849-3456) — Faise de la mort 1 h 55, 4 h 20, 7 h, 9 h 20 — Tango 2 h, 3 h 45, 5 h 30, 7 h 15, 9 h 15 — 100% Américain 1 h 45, 4 h 15, 7 h, 9 h 15 — Des pilotes en l'air 2 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — Dave 1 h 45, 3 h 55, 7 h 10, 9 h 20, mer. 1 h 45, 3 h 55, 9 h 30

BROSSARD: (849-3456) — Cliffhanger 7 h, 9 h 25 — Des pilotes en l'air 2 7 h 20, 9 h 20 — 100% Américain 7 h 05, 9 h 30

CARREFOUR LAVAL: (849-3456) — Dragon 7 h 05 — Lost in Yonkers 9 h 25 — Dave 7 h 10, 9 h 30 — Cliffhanger 7 h, 9 h 20 — Tango 7 h 05 — Dragon 9 h 25 — Hot Shots 2 7 h 40, 9 h 40 — 100% Américain 7 h, 9 h 20

CENTRE EATON: Mtl — Made in America 1 h, 3 h 30, 6 h, 8 h 30 — Made in America 12 h 15, 2 h 30, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 30 — Crying Game 1 h 05, 4 h, 6 h 45, 9 h 05 — Indecent Proposal 1 h 05, 4 h 05, 6 h 50, 9 h 10 — Ethan Frome 12 h 40, 2 h 50, 5 h, 7 h 05, 9 h 20 — Aladdin 12 h 45, 2 h 55 — Benny & Joan 4 h 55, 7 h, 9 h 15

CINÉMA ÉGYPTIEN: (849-3456) — Cliffhanger 4 h 30, 7 h, 9 h 20 — Dragon 5 h, 7 h 15, 9 h 30, mer. 5 h, 9 h 30 — Hot Shots 2 5 h 40, 7 h 40, 9 h 40

CINÉMA LANGELIER: Mtl — Vie de famille à Yonkers 7 h — Sidekicks 9 h 20 — Dragon 7 h 10, 9 h 30 — Dave 7 h 10, 9 h 30 — Des pilotes en l'air 2 7 h, 9 h — 100% Américain 7 h 05, 9 h 15 — Faise de la mort 7 h 15, 9 h 25

CINÉMA NOUVEL ÉLYSÉE: (288-1857) — L. 627 5 h — Tango 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — Festival Int. Film Publ. 92 7 h 45 — L'Amant 9 h 15

CINÉMA OMÉGA: (647-1122) — Faise de la mort 7 h 05, 9 h 30 — La part des ténébres 9 h 30 — Les tortues Ninja 3 7 h 05 — Des pilotes en l'air 2 7 h 15, 9 h 30 — La Florida 7 h 15, 9 h 30

CINÉMA ONF: (496-8895) — Sabina / Bethune 6 h 30 — Sabina / A Song for Tibet 8 h 30

CINÉMA PARADIS: (354-3110) — Parfum de femme 6 h 30 — Les survivants 6 h 45 — Le jour de la marmotte 7 h — Agaguk 9 h — Chaplin 9 h 10 — Des hommes d'honneur 9 h 30

CINÉMA PARALLÈLE: (843-6001)

CINÉMA DE PARIS: (875-7284) — Haill! Haill! Rock'n Roll 2 h — Kagamusha 4 h 15 — The Icicle Thief 7 h 15 — Husbands and Wives 9 h 30

CINÉMA POINTE-CLAIRE: (849-3456) — Dragon 7 h, 9 h 20 — Sidekicks 7 h — Lost in Yonkers 9 h 20 — Cliffhanger 7 h 15, 9 h 35 — Hot Shots 2 7 h 10, 9 h 10 — Cliffhanger 7 h, 9 h 30 — Hot Shots 2 7 h 20, 9 h 20

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE: (842-9768)

CINÉPLEX: (849-3456) — L'Inconnu dans la maison 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 25 — Last Day of chez nous 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 05 — Vie de famille à Yonkers 3 h 45, 7 h, 9 h 20 — Howard's End 3 h 45, 6 h 30, 9 h 10 — Scent of A Woman 4 h 30, 8 h — La Florida 3 h 40, 7 h 05, 9 h 30 — Les nuits fauves 4 h, 6 h 45, 9 h 20 — Dragon 7 h, 9 h 25 — Dragon 4 h, 7 h, 9 h 25

COMPLEXE DESJARDINS: (849-3456) — Beaucoup de bruit pour rien 2 h, 5 h, 7 h 30, 9 h 35 — La crise 1 h 30, 3 h 25, 5 h 20, 7 h 15, 9 h 10 — Automne Octobre à Alger 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — Olivier, Olivier 2 h, 5 h, 7 h 10, 9 h 20

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (848-3878) — Riff-Raff 7 h — Milou en mai 9 h

CRÉMAZIE: (849-FILM) — Faise de la mort 7 h, 9 h 15

DAUPHIN: (849-3456) — Olivier Olivier 7 h 10, 9 h 20 — Les enfants du dimanche 7 h, 9 h 15

DÉCARIE: (849-3456) — Super Mario Bros 7 h 30, 9 h 30 — Made in America 7 h, 9 h 15

DORVAL: (631-8586) — Hot Shots Part II 7 h 15, 9 h 30 — Silver 7 h 10, 9 h 30 — Made in America 7 h, 9 h 15 — Dave 7 h — Dragon 9 h 25

DU PARC: (848-9470) — Made in America 7 h 10, 9 h 25 — Super Mario Brothers 7 h, 9 h 10 — Like Water for Chocolate 7 h 20, 9 h 30

DU PLATEAU: (521-7870) — Faise de la Mort 12 h 30, 2 h 40, 5 h, 7 h 10, 9 h 20 — 100% Américain 12 h 45, 2 h 50, 5 h, 7 h 15, 9 h 30

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: — Benny & Joan 7 h 20, 9 h 35 — Made in America 7 h 10, 9 h 30 — Made in America 7 h 10, 9 h 30 — Silver 6 h 50, 9 h 15 — Indecent Proposal 6 h 45, 9 h 15 — Super Mario Brothers 7 h, 9 h 20 — Super Mario Brothers 7 h, 9 h 20 — Dave 7 h 05, 9 h 25

FAUBOURG SAINT-CATHERINE: (849-3456) — Much Ado About Nothing 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 15 — Posse 1 h 45, 4 h 15, 7 h 10, 9 h 30 — Lost in Yonkers 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 20 — Sidekicks 1 h 50, 4 h 30, 7 h 10, 9 h 30

GOETHE INSTITUT: (499-0905)

GREENFIELD: (671-6129) — Silver 6 h 45, 9 h — Proposition indécente 7 h, 9 h 25 — Made in America 6 h 55, 9 h 15

IMAX: (496-4629) — L'homme et la bête et Les yeux du Kowall mar. au ven. et dim. 10 h, 1 h 30, 3 h 15, 5 h, 7 h, sam. 1 h 30, 3 h 15, 5 h, 7 h — version anglaise mar. au dim. 11 h 45, 2 h 45 — Les Rolling Stones at the Max sam. 22 h 30

IMPÉRIAL: (288-7102) — Super Mario Brothers 12 h 30, 2 h 45, 7 h 15, 9 h 30

LAVAL: (688-7776) — Proposition indécente 6 h 45, 9 h 05 — Silver 6 h 50, 9 h 10 — Benny & Joan 7 h 15, 9 h 20 — Dave 7 h 05, 9 h 30 — Super Mario Brothers 6 h 50, 9 h — Les visiteurs 7 h, 9 h 30 — Vie de famille à Yonkers 7 h 10, 9 h 30 — Made in America 7 h, 9 h 20 — Made in America 7 h, 9 h 20 — Beaucoup de bruit pour rien 7 h, 9 h 20 — Coeur de Méliès 7 h 10, 9 h 25 — Indecent Proposal 6 h 40, 9 h

LAVAL 2000: (849-3456) — Faise de la mort 7 h, 9 h 25 — Des pilotes en l'air 2 7 h 25, 9 h 10

LOEW'S: (861-7437) — Silver 12 h 15, 2 h 35, 5 h, 7 h 20, 9 h 45 — Silver 1 h 30, 4 h, 6 h 30, 9 h — Dave 12 h 10, 2 h 30, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 35 — Map of The Human Heart 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30 — Like Water for Chocolate 12 h, 2 h 25, 4 h 45, 7 h, 9 h 20

PALACE: — Unforgiven 4 h 50, 9 h 05 — Strictly Ballroom 1 h, 3 h, 7 h 15 — This Boy's Life 3 h 05, 5 h 15, 9 h 20, lun. merc. 3 h 05, 9 h 20 — Born Yesterday 1 h 15, 7 h 25, lun. merc. 1 h 15 — Fire in the Sky 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — Point of No Return 1 h, 7 h 20 — Best of the Best 2 3 h 05, 9 h 30 — Cop and a Half 12 h 30, 2 h 15, 4 h — Boiling Point 5 h 45, 9 h 35 — Damage 7 h 30 — The lover 12 h 20, 7 h 30 — Children of the Corn 2 2 h 15, 4 h, 5 h 45, 9 h 35

PARISIEN: (866-3856) — Le cri des larmes 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 15 — Proposition indécente 1 h 30, 4 h 10, 6 h 50, 9 h 10 — Benny & Joan 12 h 20, 2 h 35, 4 h 40, 6 h 55, 9 h 05 — Les visiteurs 12 h 10, 2 h 25, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 30 — Coeur de Méliès 12 h 10, 2 h 20, 4 h 35, 7 h, 9 h 15 — Une saveur de passion 12 h 20, 2 h 35, 4 h 50, 7 h 05, 9 h 20, jeu. 12 h 20, 2 h 20, 4 h 35, 9 h 30 — Indochine 1 h 50, 5 h, 8 h 15

PLACE ALEXIS NIXON: (849-3456) — Cliffhanger 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30 — Hot Shots 2 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — Dragon 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 35

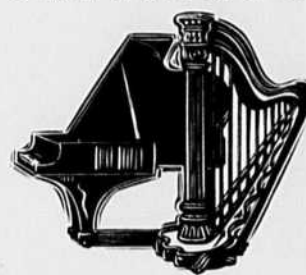
PLACE LONGUEUIL: (849-3456) — Faise de la mort 7 h, 9 h 30 — Dave 7 h 10 — Dragon 9 h 20

PLAZA CÔTE DES NEIGES: (849-3456) — Dave 7 h 15, 9 h 35, mar. 1 h 35, 4 h, 7 h 15, 9 h 35 — Dragon 7 h, 9 h 30, mar. 1 h 40, 4 h 10, 7 h, 9 h 30 — Lost in Yonkers 7 h 10, 9 h 30, mar. 1 h 30, 4 h, 7 h 10, 9 h 30 — Hot Shots 2 7 h, 9 h 20, mar. 1 h 40, 4 h 15, 7 h, 9 h 20 — Silver 7 h 10, 9 h 35, mar. 1 h 35, 4 h 10, 7 h 10, 9 h 30 — Cliffhanger 7 h, 9 h 30, mar. 1 h 40, 4 h 15, 7 h, 9 h 30 — Much Ado About Nothing 7 h 10, 9 h 25, mar. 1 h 30, 4 h 15, 7 h 10, 9 h 25

VERSAILLES: (353-7880) — Silver 7 h 05, 9 h 25, mar. 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 05, 9 h 25 — Hot Shots Part II 7 h 20, 9 h 25, mar. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 20, 9 h 25 — Dave 7 h 20, mar. 1 h

h 30, 7 h 20 — Dragon 9 h 35, mar. 4 h, 9 h 30, 9 h 30 — Super Mario Brothers 6 h 50, 9 h 10, mar. 12 h 30, 2 h 35, 4 h 45, 6 h 50, 9 h 10 — Made in America 7 h, 9 h 30, mar. 4 h, 7 h, 9 h 30 — Aladdin mar. 1 h 30 — Proposition indécente 7 h, 9 h 30, mar. 4 h, 7 h, 9 h 30

MUSIQUE CLASSIQUE



CHÂTEAU RAMEZAY: 280 est Notre-Dame, Montréal — Récital, La Belle Meunière de Schubert, avec Benjamin Butterfield, ténor, et Ludwig Semerjian, piano forte, le 31 mai à 19h30

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE: 220 Vincent d'Indy, Montréal — Récital de piano, Francis Dubé, le 31 mai à 19h — Récital de piano, Renée Geoffrion, le 31 mai à 20h30

SALLE WILFRID-PELLETIER: PDA, Montréal (842-2112) — L'Opéra de Montréal présente Die Fledermaus (La Chauve-Souris) opérette de Johann Strauss, sous la dir. de Jacques Lacombe, L'Orchestre Métropolitain, le Choeur de l'Opéra de Montréal, les 31 mai et 1-3-5-7 juin à 20h

SALLE POLLACK: 555 ouest Sherbrooke, Montréal (398-4547) — Janet Catherine Dea, soprano, avec Robert Evans, piano, œuvres de Handel, Marx et Schubert, le 31 mai à 20h

SALLE REDPATH: 3461 McTavish, Montréal (398-4547) — Concert de la Faculté de McGill, œuvres de Purcell, Handel et autres, le 31 mai à 20h

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL: 200 Vincent d'Indy, Montréal — Salle B 421: Récital Gried, Derek Yapple-Schobert, piano, le 31 mai à 12h

VARIÉTÉS



LES BEAUX ESPRITS: 2073 St-Denis, Montréal (844-0882) — Jerry's Kids, les 2-3 juin à 22h30

BIDDLES JAZZ AND RIBS: 2060 rue Aylmer, Montréal (842-8656) — Le Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, en permanence, mar. mer. de 21h30 à 1h30, les jeu. ven. de 22h à 3 h, sam. de 21h30 à 3h — Le Trio de Charlie Biddle en permanence, mar. mer. de 17h à 21h30, les jeu. ven. de 17h à 22h — Billy George Trio, lun. de 17 h 30 à 19 h 30, sam. de 18h à 21h30, dim. de 19h à 24h30

BISTRO D'AUTREFOIS: 1229 St-Hubert, Montréal (842-2808) — Tous les mardis, auditions et plateau libre

BOÎTE À CHANSONS LE PIERROT: 114 St-Paul Est, Montréal (861-1270) — Soirée chansonniers, le 31 mai à 20h

LA BUTTE ST-JACQUES: 50 rue St-Jacques, Montréal (748-7288) — Claude Gauthier en spectacle, les 4-5 juin

CAFÉ CAMPUS: 3315 chemin Reine-Marie, Montréal (735-1259) — Anna Prucnal dans Monsieur Brecht, le 31 mai à 20h

CAFÉ THÉLÈME: 311 est Ontario, Montréal (845-7932) — Joel Miller Jazz Quartet, les 4-5 juin à 21h30

CHÂTEAU CHAMPLAIN: Au Caf' Conc' Étoiles et Nuits Blanches de Russie, avec la Troupe Russian Foilies, les mer. jeu. à 20h, les ven. et sam. à 20h et 23h

CLUB DI SALVIO: 3519 St-Laurent, Montréal (273-4607) — District Six présente «Round Midnight, New Jazz Swing», tous les mercredis soirs à 23 h

LE JAZZ LOFT: 5369 St-Laurent, ste 400, Montréal (278-4328) — Jazz avec Miguel Zamarripa et Vovo, le 31 mai

L'AUTRE BAR: 278 ouest Laurier, Montréal — Jazz Jam Session avec le trio Skip Bey, les dim. à 21 h

LA PLAYA: 4459 St-Laurent, Montréal (843-6595) — Salsa et Merengue avec Chico Band, les ven. et sam. à 22h

QUAI DES BRUMES: 4481 rue St-Denis, Montréal (499-0467) — Le «Yannick Rieu Ensemble» sera l'hôte du «Quai des brumes» tous les dimanches et lundis à compter du 11 avril.

FAMOUS PLAYERS

UNE SAVEUR DE PASSION

V.F. LIKE WATER FOR CHOCOLATE

★ DOLBY STEREO ★

PARISIEN 666-3856 12-20-23-45-50 7-05-9-20 jeudi 12-20-22 4-35-9-30

V.O. ESPAGNOLE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS

LOEWS 861-7437 12-05-22-45-45 7-00-9-20

CINÉMA DU PARC 844-9470 3575 Ave. du Parc Tous les soirs 7-20-9-30

RESTO BAR DES GOUVERNEURS: 458 Place Jacques-Cartier, Montréal (861-0188) — Yannick Rioux Quartet, le 2 juin

RESTO CHAR-B-QUE: 1476 rue Crescent, Montréal (289-1943) — Paul Buonassini au piano et Graham Chambers à la batterie, deux musiciens de blues, en spectacle à tous les mar. et mer. de 18h à 22 h

ST-LOUIS BLUES: 3580 St-Dominique, Montréal — The Front Doors, le 31 mai à 21h

THÉÂTRE



COLLÈGE DAWSON: Amphithéâtre, 1030 St-Hubert, Montréal (875-7175) — La Légende d'Ukumaaq, texte de Catherine Joncas, m. en s. Yves Sioui Durand, du 5 au 10 juin à 20h30

LE GESU: 1200 de Bleury, Montréal — Dans le cadre du Festival de théâtre des Amériques. Les Trois Sœurs de Tchekhov, en russe, du 3 au 6 juin

RESTAURANT-THÉÂTRE LA LICORNE: 4559 Papineau, Montréal (523-2246) — «Cabaret Neiges Noires» de Jean-François Caron, Dominic Champagne, Jean-Frédéric Messier et Pascale Rafie, m. en s. Dominic Champagne, les 3-4-5 juin à 23h

THÉÂTRE BISCUIT: 221 rue Saint-Paul Ouest, Vieux-Montréal (845-7306) — Spectacles de marionnettes «L'Oiseau d'Or», conception et m. en s. de Vladimir Ageev, chorégraphie de Jean Grand-Maitre, du 3 avril au 27 juin, tous les sam. et dim. à 15 h

THÉÂTRE L'OLYMPIA: 1004 est Ste-Catherine, Montréal (286-7884) — «Robin et Stella les inséparables» spectacle pour enfants, le 4 juin à 18h30, les 5-6 juin à 13h et 15h

À QUÉBEC

CINÉMA

CINÉMA LIDO: (837-0234) — Des pilotes en l'air 7 h, 9 h 15, lun. 1 h, 7 h, 9 h 15 — 100% Américain 7 h, 9 h 15, lun. 1 h, 7 h, 9 h 15 — Dave 7 h, 9 h 15, 1 h, 7 h — Proposition indécente 9 h 15 — Dragon 6 h 45, 9 h 15, lun. 1 h, 6 h 45, 9 h 15 — Faise de la mort 7 h, 9 h 15, lun. 1 h, 7 h, 9 h 15

LE CLAP: (650-CLAP) — La crise 1 h 15, 5 h 30, 9 h 45 — Tu seras un homme 3 h, 7 h 30

GALERIES CAPITALE: (628-2455) — Les Visiteurs 7 h 15, 9 h 30, mar. 12 h 45, 2 h 55, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 30 — Faise de la mort 7 h, 9 h 25, mar. 1 h 15, 3 h 45, 7 h, 9 h 25 — Pilotes en l'air 2 7 h, 9 h 20, mar. 1 h, 3 h 45, 7 h, 9 h 20 — Proposition indécente 7 h, 9 h 20, mar. 1 h 30, 3 h 50, 7 h, 9 h 20 — Dave 7 h 10, 9 h 25, mar. 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 25 — Aladdin mar. 1 h — 100% Américain 7 h 10, 9 h 25, mar. 12 h 35, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 25

PLACE CHAREST: (529-9745) — Faise de la mort 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 30 — Dragon 2 h, 4 h 45, 7 h 25 — Vie de famille à Yonkers 9 h 50 — Dave 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 30 — Beaucoup de bruit pour rien 1 h 45, 4 h 20, 7 h 15, 9 h 50 — Proposition indécente 2 h 30, 5 h, 7 h 30, 9 h 50 — La crise 1 h 40, 4 h 50, 7 h 20, 9 h 35 — 100% Américain 2 h 15, 4 h 45, 7 h 25, 9 h 45 — Des Pilotes en l'Air 2 2 h, 4 h 30, 7 h 10, 9 h 15

À SURVEILLER

L'Association des diplômés et des diplômées en sciences de l'éducation de l'UQAM

vous offre des séminaires personnalisés pour favoriser la recherche d'emploi qui auront lieu deux fois par jour, les 31 mai, 2, 7, 9, 14, 16, 21 et 28 juin. Renseignements: 987-3144

Le Centre d'étude St-Germain vous convie à sa session d'introduction aux Enseignements des Maîtres Ascensionnés. Le thème sera «Les enseignements secrets de Jésus à ses initiés», le 31 mai de 19 h 30 à 21 h 30, au C.L.C. Lajeunesse, 3738 Lajeunesse, Montréal. Renseignements: 274-4346 ou 489-0219

Le Centre de prévention des agressions de Montréal offre un cours d'auto-défense aux femmes, ACTION. Le cours propose des moyens de faire face au harcèlement et aux agressions, qu'ils soient verbaux, physiques ou sexuels. Pour connaître les dates des prochains cours, communiquez avec le Centre au 284-1212

Hydro-Québec présente Fleuve Musique: Monsieur Michel Leduc, m.d., Madame Liza Frulla, L'honorable Jean Corbelle et Monsieur Richard Drouin sont heureux de vous inviter au dévoilement du programme 1993 de Fleuve et Musique en présence de Mme Joane Prince, porte-parole, le 31 mai à 16 h, sous le chapiteau du Grand Cirque vert au parc des Rapides à LaSalle. Renseignements: 288-7570/7500 poste 207

Une nature propre: Pendant la semaine du 31 mai au 5 juin, lors de l'événement «L'Eau, une nature propre» au Complexe Desjardins, la Société Éducative pour la Diffusion de l'information sur L'Eau organisera, le 2 juin, une journée «Spécial Animation», avec le concours du Musée d'art contemporain et d'Hydro-Québec, sur la Place des Arts, rue Ste-Catherine. Renseignements: Michel Delage 525-2956

OPÉRA

Une Chauve-souris plus ou moins drôle

DIE FLEDERMAUS

Opérette de Jahn Strauss II, une présentation de l'Opéra de Montréal, mise en scène de Patrice Saint-Pierre, le chœur de l'OdM, l'Orchestre Métropolitain, dir. Jacques Lacombe; distribution: Leigh Munro (soprano, Rosalinde), Hélène Fortin (soprano, Adèle), Louis Otey (Eisenstein, baryton), Gordon Geitz (Alfred, ténor), Grégoire Legendre (baryton, Falke), Bernard Meney (Orlofsky, baryton), Pierre Charbonneau (Frank, basse) Ce soir, demain, 3, 5 et 7 juin. Salle Wilfrid-Pelletier.

CAROL BERGERON

En guise de divertissement de fin de saison, l'OdM offre à son public la célèbre Chauve-Souris (Die Fledermaus) de Johann Strauss II. La structure de l'opérette permet d'ailleurs qu'on s'en écarte de manière à modifier certains éléments et à en ajouter d'autres qui lui donnent une coloration locale et qui, en principe, rendent encore plus accessible, plus divertissant cet incontestable chef-d'oeuvre viennois du siècle dernier. Cette fois-ci, on aura raccourci les dialogues parlés, exagérément grossi certains personnages, multiplié par quatre les langues, fait la réclame d'un grand quotidien de la métropole — pour n'y parvenir qu'à moitié, on aura visiblement voulu faire rire.

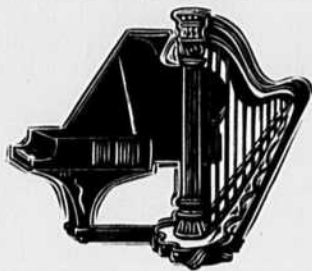
Faut-il vraiment rire à tout prix? Est-ce si drôle de voir évoluer sur scène une société oisive et décadente qui noie son ennui dans le champagne? Et l'intrigue: de prime abord inextricable, elle montre tout de même que, vertueuses par obligation mondaine, les femmes ne résistent aux assauts que pour y succomber avec un délice encore plus grand; fétards infatigables, les hommes ne révent

d'ailleurs que de conquêtes faciles. Au-delà de la caricature que l'on fait très volontiers de certains personnages, la musique de Strauss se distingue par une indéniable qualité. Elle transcende tout, surtout lorsqu'elle est dignement interprétée. Ceux qui ne la connaissent que par le disque le savent déjà; ils ne souffriront guère, par exemple, d'entendre chevroter la Rosalinde de la soprano américaine Leigh Munro — particulièrement

LE DEVOIR

CULTURE

MUSIQUE CLASSIQUE



Deuxième sprint du Concours international de musique

Quatorze concurrents sur les 24 inscrits entreprennent aujourd'hui la 2^e épreuve du Concours international de musique de Montréal (CIMM) consacré au chant: six du Canada, trois des États-Unis et un représentant unique respectivement de l'Ouzbékistan, de la République de Géorgie, de la République populaire de Chine, de la République Tchèque et de la Slovaquie.

Cette 2^e série d'auditions publiques commence à 13h au Théâtre Maisonneuve pour se poursuivre jusqu'à mercredi. On peut aussi en capter les meilleurs moments sur les ondes FM de Radio-Canada le samedi 5 juin de 13h30 à 17h30.

Prix d'Europe

Dès 9h demain commencent les épreuves du concours Prix d'Europe à la chapelle historique du Bon-Pasteur pour les instrumentistes et au Gesù, à 13h30 pour l'orgue. Cet horaire se poursuit jusqu'à vendredi soir alors que l'on connaîtra le nom du lauréat. Il y aura un récital au préalable de la gagnante 1992 à 18h à la chapelle, la pianiste Guylaine Flamand. Le prix est de 15 000\$ et il y aura également la remise du nouveau Prix John Newmark d'un montant de 2000\$.

Le jury est présidé par la pianiste Françoise Bertrand, assisté de Nicole Lorange et Angèle Dubeau ainsi que Robert Weisz, Rémi Ménard et Jacques Faubert.

Prix Quilico et Soviero

Le Prix Louis Quilico destiné à un jeune artiste lyrique particulièrement prometteur a été décerné au baryton-basse Marc Belleau. Il est membre de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal et a participé à quelques prestations de cet organisme.

Le Prix Diana Soviero qui souligne le travail remarquable d'un chanteur de l'Atelier lyrique de l'OdM sur le point de se lancer en carrière, a été décerné à la mezzo-soprano Lyne Comtois.

Pueri Cantores

Dans le cadre du congrès 10^e anniversaire des Pueri Cantores d'Québec, 500 choristes accompagnés d'un orchestre de cuivres donneront un concert dirigé par Gregory Charles le 5 juin à 20h à l'église Saint-Vincent-de-Paul. Les Petits Chanteurs de Laval sont les hôtes du 10^e congrès de la Fédération des Pueri Cantores. Ils reçoivent les Petits Chanteurs du Mont-Royal, du Cap-de-la-Madeleine, de Beolœil, Sorel, Saint-Laurent, Tracy, Trois-Rivières et de la Maîtrise de Québec.

Choeur de Sainte-Cécile

Le chœur de Sainte-Cécile dirigé par Paul Jabara donnera son dernier concert de la saison le dimanche 13 juin à 20h à la salle Redpath, avec une partie récital du pianiste Robert Frederick Jones. Le programme prévoit un hommage à Lionel Daunais, compositeur et poète lyrique montréalais décédé en 1982 à 80 ans et l'on chantera de ses œuvres au début et à la fin du concert, mais aussi du Fauré, du Debussy, du Gounod, du Saint-Saëns.

Linda Bouchard

Parlant de Linda Bouchard, j'ai erronément écrit qu'elle était membre du Nouvel Ensemble Moderne (NEM), ce qui n'est pas le cas, non plus qu'elle avait dirigé cet ensemble lors de la Biennale Kagel alors qu'il s'agissait plutôt de l'Atelier de musique contemporaine de la Faculté de musique de l'UdM. Mes excuses.

Le NEM s'est produit au festival *Bang on the Can* en 1990 et en 1991 et a reçu une invitation officielle pour participer à l'édition de 1994.

LA TÉLÉ

CE SOIR

L'ENFER C'EST NOUS AUTRES

Lancement de la saison de Julie Snyder, entourée de trois nouveaux chroniqueurs.

(Radio-Canada, 19h)

...ET ANTHONY

Le talk-show qui remplace Sonia pour l'éte.

(TQS, 19h)

HONG KONG 97

Documentaire sur les problèmes engendrés par le transfert de Hong Kong aux autorités chinoises en 1997. Deuxième de trois parties. Production montréalaise qui a nécessité trois mois de tournage dans 15 Chinatowns.

(TV5, 20h)

LES GRANDS MOMENTS DE LA CHANSON FRANÇAISE

Portrait de Léo Ferré.

(Radio-Canada, 20h)

LA ROUTE DES VACANCES

Retour de la route, avec Joanne Côté, qui visite le Québec et nous livre conseils et secrets.

(Radio-Québec, 20h00)

SERVICE COMPRIS

Première du nouveau magazine estival de Radio-Québec, avec Jean-Marie Lapointe et Marcia Pilote.

(Radio-Québec, 20h 30)

AU NOM DU PÈRE ET DU FILS

C'est le grand dénouement et la déchéance du curé Alcide.

(TVA, 21h)

BEAU ET CHAUD

Retour de l'émission de variétés de Normand Brathwaite.

(Radio-Québec, 21h)

Paule des Rivières

FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES



Carles Santos fait figure d'enfant terrible en faisant jouer avec le sérieux des grands papes des choses aberrantes, iconoclastes et sensuelles.

PHOTO PAU ROS

Folie catalane et humour torontois

LA GRENYA

Un concert théâtral écrit, joué et mis en scène par Carles Santos. Avec Uma Ysamat (soprano), Carles Santos (au piano), Ramon Torramians (percussions), Marielena Roqué et Carme Vidal. Une production de la Compagnie Carles Santos, de Barcelone. Dans le cadre du FTA, à la salle Multimédia du Musée d'art contemporain, du 29 mai au 1er juin.

FRONTERAS AMERICANAS

Un spectacle-solo écrit et joué par Guillermo Verdecchia. Mise en scène de Jim Warren. Décor de Glenn Davidson. Une production du Tarragon Theater de Toronto. Dans le cadre du FTA, au Moysse Hall de McGill, du 29 mai au 1er juin.

ROBERT LÉVESQUE

Il a dépassé le cap de 50 ans, le Catalan Carles Santos, il faut donc exclure que son spectacle soit une folie de jeunesse ou que, lui, soit carrément un hurluberlu. C'est un musicien de formation classique qui a étudié avec Marguerite Long et Robert Casadesus, ce qui n'est pas rien, mais qui, tel un Nigel Kennedy en Angleterre, est sorti des cadres rigides de la musique récitaliste et méthodiquement répétée, pour entrer dans la musique vivante, la musique-spectacle ou le récital mis en pièces; et c'est tout de même lui qui a composé la musique des cérémonies d'ouverture des Jeux olympiques de Barcelone l'an dernier...

Au FTA, Carles Santos pourra faire figure d'enfant terrible avec ce spectacle d'une petite heure, et de grande folie, qu'il a intitulé *La Grenya de Pasqual Picanya*, *assessor juridic-administratiu*, ou si vous voulez *La mère de Pasqual Picanya*, *conseiller juridico-administratif*, dans lequel il ne faut chercher ni mère, ni conseiller, ni aucune histoire sensée d'ailleurs, puisque ce supposé récital de musique où l'on doit donner un cycle Schubert dérape dès l'entrée du pianiste et de la soprano qui défoncent avec bruit les portes rouges de la scène avec des mines ahuries.

Catalans, du pays de Dali, les acteurs de Carles Santos vont jouer avec le sérieux des grands papes des choses aberrantes, iconoclastes et sensuelles, le pianiste arrivant avec deux bancs sur la tête, la soprano finissant un air étendue sur le dos et frémissante comme une tranche de bacon qui rissolle dans la poêle, le percussionniste battant la mesure sur les fesses d'une femme-instrument à la jupe relevée, ou deux jolies choristes habillées de cuir et munies de longs pénis bandés et noirs jouant du bruit de ceux-ci contre la paroi du piano, avec un doigté inouï...

Mais ces images surréalistes et provocantes, dans un monde qui a dépassé ou perdu la faculté de se scandaliser au théâtre, apparaissent à la longue lassantes et inoffensives, faciles même, et quelque part dans ce spectacle sans paroles il semble manquer d'une audace de plus, qui aurait été un propos transcendant, un acte révolutionnaire, une construction plus élaborée, tout au moins, qui nous aurait mené vers la

véritable nature subversive du théâtre, qui dépasse d'un cran le spectacle iconoclaste pour atteindre la poésie perceptible du sens. Carles Santos n'en est pas encore là.

Dans un festival théâtral comme le FTA 93 qui ne réunit que 17 spectacles, on ne s'attend pas à s'asseoir devant des nullités. On croit que la sélection, si courte, n'est faite que de grands choix faits de façon serrée. On se trompe. La preuve: ce spectacle du Tarragon de Toronto, *Fronteras Americanas*, qui aurait mieux trouvé sa place et son public (quoique j'en doute) au Festival Juste pour rire. C'est un numéro trop long, coupé d'un entracte, de *stand-up comic* ordinaire. Guillermo Verdecchia, avec un talent ordinaire, tente de nous tenir en haleine avec des propos ordinaires sur les clichés du *latin lover* ou de la latinité ordinaire.

Dans un décor d'une laideur plus qu'ordinaire, il débite sa soi-disant conférence, son histoire du monde des latins qui serait supportable, ou du moins intéressante, s'il démasquait ces clichés avec finesse et pertinence, s'il les mettait en dérision ou en pièces, s'il renversait leurs vestes. Or, Guillermo Verdecchia, parfait humoriste ordinaire égaré dans un festival de théâtre, n'assassine pas ces clichés mais les utilise pour faire son beurre de *performer*, pour aller chercher facilement les rires qui y sont indémodablement attachés, avec le bon vieux fond de misogynie rentable le soir au fond des clubs, ce bon vieux cuir patiné du cliché ordinaire. C'était chez Rozon qu'il devait aller, Verdecchia, là où on attire le monde sans scrupule, juste pour rire.



Pieds nus dans un voyage mythologique

POPOL VUH

Adaptation collective de la légende Popol Vuh des indiens Quiché. Mise en scène de Andres Perez Araya. Costumes de Maite Lobos et Eugenio Delgado. Lumière de Luis Reinoso. Dessins des masques et poupées de Alma Martinoya. Musique et chants de Javiera Parra, Guillermo Aste, Emmanuel Becerra, Marco Garrido et Martin Oyarzun. Conception sonore de Felipe Zabala. Avec Roxana Campos, Rosa Ramirez, Viviana Veas, Ramon Liao, Ignacio Mancilla, Jaime McManus, Gonzalo Munoz, Manuel Pena, René Rossel, Marco Grez et José Gutiérrez. Une production du Gran Circo Teatro (Chili), présentée au parc Lafontaine dans le cadre du FTA, du 28 au 31 mai.

GILBERT DAVID

Le Gran Circo Teatro du Chili joue à la belle étoile, au coeur du parc Lafontaine, un spectacle inspiré des légendes et des mythes de la civilisation quiché d'Amérique centrale. Sous le titre de *Popol Vuh*, c'est-à-dire *Livre du Conseil*, le peuple maya a laissé un long poème ésotérique en onze parties qui racontent les aventures et les rivalités des dieux, demi-dieux et démons de sa cosmogonie. La troupe du Gran Circo s'est intéressée à la première partie de ce texte sacré qui montre les tentatives, plusieurs fois infructueuses, du dieu Huracan pour mettre au monde le premier homme.

Dans l'approche carnavalesque du metteur en scène Andres Perez Araya, le fonds mythologique quiché se déploie dans toute sa richesse symbolique, alors que le récit de la genèse de l'humanité est confiée à des villageois latino-américains d'aujourd'hui qui se réapproprient très librement, selon une vision bariolée de fête païenne, les figures bienveillantes ou menaçantes de ce mythe des origines. Pieds nus, à même la pelouse servant de plateau à cette fantasmagorie de l'ancien peuple agriculteur, tous les interprètes du Gran Circo montrent une énergie à toute épreuve, dans la meilleure tradition du théâtre populaire.

Débutant et s'achevant sur une joyeuse parade, le spectacle des saltimbanques chiliens en met plein la vue, dans une profusion de masques, de costumes, de marionnettes géantes et d'objets ingénieusement patentes qui illustrent les innombrables tableaux de cette vaste épopée religieuse. Les onze comédiens-bateleurs se partagent ainsi quelque soixante personnages en se changeant sans arrêt dans les loges qui jouxtent l'aire de jeu, et ils incarnent, avec une désinvolture tonique, les épisodes qui vont de la création des animaux à l'ultime matérialisation de l'être humain dont, après de multiples échecs, la chair et le sang sera fait de maïs, l'aliment de base du peuple maya.

Sous la direction vigoureuse de Guillermo Aste, un petit orchestre de cinq musiciens, placé derrière et en surplomb, n'a de cesse de donner à ce récit, quand même très chargé, le relief sonore d'un théâtre musical où s'entremêlent efficacement l'instrumentation contemporaine et les flûtes latines traditionnelles. Les chansons et les musiques de danse se relaient pour étoffer, avec une grande variété de rythmes et de styles, la texture ludique de ce fabuleux voyage dans le temps.

Théâtre brut, au sens où l'entend Peter Brook qui y décelait le plaisir provocant d'un art direct, terre à terre et désacralisant, *Popol Vuh* a tout pour combler le public à la recherche d'un magnifique dépassement, en présence de la fresque enjouée que tire le Grand Circo Teatro de cette *terra incognita* qu'est la civilisation Maya. L'exubérance et l'impureté du jeu populaire vont ici de pair avec une volonté de révéler la substance universelle du destin collectif, à travers l'allégorie de la réconciliation de l'humanité avec la nature et du besoin fondamental qu'ont toujours eu les peuples de donner une signification à leur existence.

Dernière chance, ce soir, d'aller à la rencontre d'un collectif qui pète le feu, en renouvelant absolument le sens de la fête.



PHOTO A. LINDERMAYER

Dernière ce soir de *Popol Vuh*, un collectif qui pète le feu.

SPECTACLES

À chaque roi du showbizz son royaume

SYLVAIN CORMIER

«Le best, ce serait Barbra Streisand, mais elle ne viendra jamais.» J'ai attrapé la bribe de conversation au vol, juste avant le spectacle de Paul Anka au Théâtre du Forum jeudi soir. La remarque en disait long sur les quelque 3500 spectateurs endimanchés qui s'étaient rendus au Forum comme à une PdA gonflée, un public de couples d'âge mûr et d'âge d'or, majoritairement anglophone, d'origine ethnique variée, qui trouvait les marches de la section des rouges bien hautes. Ce public-là, laissé en plan par les promoteurs montréalais depuis les années soixante, à l'époque où les gros noms se déplaçaient pour moins cher, a enfin droit à des spectacles faits sur mesure pour lui.

En moins de trois mois, ces gens-là auront pu voir Aretha Franklin, Paul Anka, Dick Rivers (pour les francophones) et Neil Diamond au Forum. Et Kenny Rogers (en plus d'Anka et Rivers) au Théâtre Capitole de Québec. Et Aznavour-Minnelli au Saint-Denis. Du vrai showbizz comme à Atlantic City ou Las Vegas. De l'enter-

tainment à l'américaine comme ils en rêvaient, par les meilleurs *entertainers* qui soient. Et il ne s'agit plus d'exceptions comme au festival de jazz, ou un Tony Bennett et un Mel Torme pouvaient s'immiscer dans la programmation.

Si Paul Anka multipliait les «glad to be back home», rappelait avec force détails son passé local (il a grandi à Ottawa et Hull) et prédisait la victoire du Canadien en finale de la coupe Stanley, si les immortelles *Diana*, *Put Your Head On My Shoulder* et autres *Lonely Boy* évoquaient la *teen idol* d'antan, c'est bel et bien pour voir une star du showbizz, un véritable crooner de Las Vegas, que tous et chacun s'étaient déplacés.

Et Paul Anka, citoyen américain depuis 1990, leur a donné exactement ce qu'ils voulaient. Des poignées de main à profusion, des baisers en quantité, des petites blagues bien amenées, un gros orchestre aux cuivres ronflants, des arrangements pompiers à souhait de tous les succès, les incontournables versions de *Mack The Knife* et de *When The Saints (Go Marching In)*, et même un vidéo pendant la

chanson *The Times Of Your Life* qui retraçait les grands moments de la carrière d'Anka (dont plusieurs extraits de *Lonely Boy* (1962), un brillant document-vérité de l'ONF). «He really knows how to work the big rooms», chuchotera mon voisin, comme s'il était dans la salle de bal du Sands. Et comment! Anka, parfaitement à l'aise, tenait la foule dans sa main. Et quand il a chanté en rappel son classique *My Way* (c'est à lui qu'on doit le texte anglais du tube de Claude François), Sinatra lui-même aurait applaudi.

B.B. King, immensément royal

Pour les deux auditoires délirants qui se sont succédé au Spectrum vendredi soir, le *best of the best*, c'était B.B. King. Le Blues Boy de Beale Street, présenté vingt fois de suite au début et vingt autres fois à la fin comme le roi du blues, justifiait son titre de sa seule présence immense. De fait, à sa légende toujours un peu plus légendaire correspond un tour de taille à chaque visite un peu plus impressionnant. On a l'impression que bientôt, ses larges mains ne pourront plus rejoindre et cha-

touiller ses chères Lucille (ses nombreuses guitares-fétiches).

Mais ce jour-là n'est pas encore arrivé, et B.B., à 67 ans bien sonnés («if I make it to september, I'll be 68», précisera-t-il), en imposait encore. Par sa bonne humeur gigantesque qui rend sa milliardième version de *Let The Good Times Roll* aussi réjouissante que la première, par sa voix qui charrie à chaque élan les spectateurs comme autant de bateaux sur le Mississippi, par la charge sexuelle que le sacrifiant exhale encore de toutes les pores de ses blues, par l'incroyable durée des notes que sa maîtrise du vibrato continue de permettre, il méritait vraiment, au-delà de la pure joie de le savoir là et vivant, chacune des ovations qui ont ponctué la soirée.

Le *B.B. King Revue*, aussi ritualisé soit-il, avec l'immuable *The Thrill Is Gone* en finale, les multiples séquences instrumentales où chaque musicien prend un solo et recueille son dû sous le regard impérial de B.B., était presque aussi exaltant que le gospel. Et chaque visite royale une nouvelle profession de foi.